

P R A N K

Alexandre Auger
Vincent Biron
Eric K. Boulianne
Marc-Antoine Rioux

Version du
12 août 2014

1 EXT. COUR D'ÉCOLE - JOUR 1

STEFIE, 15 ans, est seul dans la cour d'école.

Il porte des écouteurs sur les oreilles et écoute de la musique rythmée, style "Simon Says" de Pharoahe Monch.

Face à un immense mur de briques, il lance une balle de tennis qu'il rattrape avec son gant de baseball.

Stefie fait rebondir la balle par terre, puis sur le mur. Elle est projetée haut dans les airs, il recule et l'attrape.

Stefie lève les bras, fier de son coup.

Il fait semblant de s'applaudir lui même, dansant au son de la musique. Il regarde autour de lui, la cour d'école et les environs sont complètement déserts.

Stefie lance la balle le plus haut qu'il peut. Celle-ci se rend directement sur le toit et ne retombe pas.

Il est immédiatement déçu. Il regarde le toit de l'école, plissant les yeux en raison des rayons de soleil.

Il soupire.

2 EXT. COUR D'ÉCOLE - JOUR 2

On peut lire la déception sur le visage de Stefie.

Il arpente la cour d'école pour voir si la balle n'est pas tombée plus loin.

Il ne la trouve pas.

*

3 EXT. COUR D'ÉCOLE - JOUR 3

Découragé, il s'assoit sur une balançoire et écoute sa musique. Il hoche la tête et ses doigts pianotent au rythme de la musique sur les chaînes de la balançoire.

En arrière de lui, les silhouettes floues de deux adolescents approchent.

Ils lui tournent autour, entrent et sortent du cadre.

La caméra reste posée sur le visage de Stefie qui écoute toujours sa musique.

Derrière, l'un des adolescents s'approche, l'air menaçant.

L'adolescent, dont on ne voit pas le visage, reste derrière Stéfie pendant un instant.

Il tape son épaule. Stefie sursaute et se retourne en retirant ses écouteurs. MARTIN, 16 ans, se dresse devant lui.

JEAN-SÉ, 16 ans également, reste en retrait.

Stefie le dévisage avant de reposer son regard sur Martin.

MARTIN

Eille, bouboule! Ton cell y filmes
tu pas pire?

*
*

Stefie ne sait pas quoi répondre. Il regarde son téléphone avant de relever les yeux vers Martin.

*
*

MARTIN (CONT'D)

Bouboule!

*
*

STEFIE

(presque inaudible)
Stefie, mon nom.

*
*
*

MARTIN

Han ?!

*
*

Stefie se racle la gorge.

*

STEFIE

Oui oui, il filme correct.

*
*

MARTIN

Cool, viens-t-en.

*
*

COUPER À:

*

4

EXT. STATIONNEMENT DU SUPERMARCHÉ - JOUR

4

Sous le regard incrédule de Stefie, Martin et Jean-Sé se préparent à faire un mauvais coup.

Ils sont énervés comme des bambins. Martin passe une laisse autour du cou de Jean-Sé.

MARTIN

C'est simple. Tu rentres, tu te
pognes un panier, pis tu fais
semblant d'acheter des affaires.

STEFIE

Qu'est-ce j'achète ?

MARTIN

On s'en crisse de qu'est-ce
t'achètes. Tu l'achètes pas pour
de vrai, anyway.

STEFIE

Ah, ok!

JEAN-SÉ

Achètes des chips.

Martin toise Jean-Sé.

MARTIN

On s'en christ. *

JEAN-SÉ

Je sais b'en, qu'on s'en crisse,
mais c'est weird si y'achète de la
salade. Y'a clairement l'air d'un
gars qui achète des chips au
ketchup. *

Martin regarde Stefie et soupire, il n'a pas d'autres choix
que de donner raison à Jean-Sé.

MARTIN

(À Stefie)

Ok... Achète des chips au ketchup.

Stefie hoche la tête.

5 INT. ÉPICERIE - JOUR

5

Une DAME agée, 70, avance très lentement dans la rangée des
fruits et légumes. L'énergie vient de changer du tout au
tout. La musique plate d'épicerie n'aide en rien.

La dame arrête son panier devant les pastèques. Elle les
observe, les déplaçant afin de trouver la plus belle
pastèque. Elle les tâte, les observe.

En déplaçant une grosse pastèque, elle en fait tomber une
autre qui éclate au sol. La dame regarde autour d'elle, il
n'y a personne. Elle se retourne et s'éloigne rapidement.
Elle se rend jusqu'aux raisins. Elle regarde autour de
nouveau pour s'assurer que personne ne la regarde. Étant
toujours seule dans la rangée, elle prend quelques raisins et
les mange.

Soudainement, alors qu'elle mastique, un aboiement résonne
plus loin dans l'épicerie. La dame est surprise. Elle se
retourne.

Au bout de la rangée apparaît Martin qui tient Jean-Sé en laisse. Ce dernier est à quatre pattes et agit comme un chien enragé.

MARTIN

Mon chien est fou ! Y'a la rage.
Watch out !

Jean-Sé tire sur la laisse et galope à quatre pattes du mieux qu'il peut vers la vieille dame. Il s'approche d'elle, la renifle. Il lève la patte et fait mine de pisser dessus. La dame, effrayée, s'éloigne d'un pas rapide, mais ils la poursuivent.

MARTIN (CONT'D)

Je suis désolé, madame. Il est
b'en tranquille d'habitude. Fido !
Fido !
(exagérément dépassé par
les événements)
Je sais vraiment pas ce qui se
passe !

Plus loin, Stefie filme la scène. Il rit. Son panier est rempli de chips au ketchup.

Apparaît au bout de l'allée, le GÉRANT, bedonnant, dans la quarantaine, visiblement furieux.

GÉRANT

(criant)
Mes petits tabarnaks !

*

*

Le gérant se lance à la poursuite des adolescents. Jean-Sé se relève d'un coup et ils prennent la fuite.

Voyant le gérant approcher, Stefie cesse de le filmer avec son téléphone et fuit à son tour.

Les trois adolescents courent vers la sortie, et sautent par dessus les tourniquets qui la bloquent.

FREEZE FRAME

Le titre apparaît en surimpression alors que la chanson Kick out de jams par MC5 se fait entendre.

P R A N K

Le soleil se couche au loin.

Stefie, Martin et Jean-Sé sont assis sur un banc.

Ils mangent un gros sac de chips au ketchup en regardant sur le téléphone de Stefie la vidéo qu'ils ont filmé.

JEAN-SÉ

J'aurait dû faire un trou dans mes culottes, tsé... Que je sorte mon pén' p'is que j'pisse pour vrai!

Martin et Jean-Sé rient à gorge déployée. Stefie sourit timidement.

Martin prend une poignée de chips et se l'enfourne dans la bouche.

MARTIN

(la bouche pleine)
Ouin, un micro trou pour ton micro pénis.

Jean-Sé embarque dans le jeu plutôt que de se vexer.

JEAN-SÉ

J't'en pleine croissance. Dans pas long ma graine va être grosse comme les concombres que ta mère a dans sa chambre.

*

Martin rit, Stefie met une seconde à se laisser aller.

STEFIE

(pour Martin)
Ta mère a des concombres dans son garde-robe?!

MARTIN

(en riant)
Han ? De quoi tu parles?

Jean-Sé s'empare du sac de chips et met le plus de chips que possible dans sa bouche. Ses joues sont complètement gonflées. Il se lève et essaie de parler.

JEAN-SÉ

(la bouche pleine)
'A 'ère a pas hon-hombre dans a cham', à 'a dé dildos 'ros homme dé hon-hombres.

MARTIN

T'es mêlé, man !

STEFIE

Ah ! Ok !

Quelques gloussements naïfs de Stefie emplissent le silence.

Jean-Sé se prend une autre poignée de chips. Sa face menace d'exploser.

JEAN-SÉ

(incompréhensible)

Hon..he ... hoi ... hain.

(On se voit demain.)

Jean-Sé échange une poignée de main
et de coup de poing avec Martin.

Il fait de même avec Stefie, qui suit tant bien que mal la complexité du geste, puis il s'en va.

Stefie et Martin restent assis en silence un moment.

Martin se lève à son tour. Il s'empare du téléphone de Stefie et y entre son adresse courriel.

MARTIN

Tu m'enverras le vidéo. J'vas
l'poster à soir.

STEFIE

Je vais t'envoyer ça après souper.
B'en, peut-être pas direct après,
mais, genre, un peu plus tard, là.
Peut-être vers sept heures et
quart, genre, parce que ma mère--

*

MARTIN

Ok ok ! Relaxe...

Il lance le téléphone à Stefie qui passe près de l'échapper, puis il s'éloigne avec beaucoup de swag dans la démarche.

Stefie regarde Martin qui s'en va, et on lit sur son visage une certaine satisfaction.

7

EXT. RUE/MAISON DE STEFIE - FIN JOUR

7

Le soleil en est à ses dernières lueurs.

Stefie marche dans la rue un moment, ses écouteurs sur ses oreilles. Il sourit, visiblement énervé.

Il pique à droite sur un terrain et entre chez lui.

8 INT. CHAMBRE DE STEFIE - NUIT

8

Stéfie est installé devant un lutrin. La décoration plutôt jeune, neutre et gentille de sa chambre correspond très bien à la personnalité réservée du garçon.

Il tient une clarinette et écoute une méthode audio diffusée par les speakers de son ordinateur.

L'instructeur de la méthode parle anglais et Stefie peine à suivre les exercices.

Il essaie de suivre la méthode, mais le résultat n'est pas harmonieux.

Il dépose sa clarinette et se dirige vers son ordinateur.

On se concentre sur son visage, alors que celui-ci consulte l'écran.

Son expression passe de l'ennui à la délectation alors qu'il regarde une vidéo du tour qu'il a filmé avec Martin et Jean-Sé, dont on entend seulement les voix.

MARTIN (V.O.)

Fido ! Je comprends vraiment pas ce qui se passe !

*

GÉRANT (V.O.)

Ma gang de petits tabarnak !

Stéfie sourit, puis clique sur un lien.

On entend de nouveau les voix de Martin et Jean-Sé, qui font un autre coup. On entend aussi mêlée à ces deux voix celle d'une adolescente, LÉA, 16 ans.

Sur le visage de Stéfie se dessine l'expression du désir naissant. Il fait rejouer la séquence, la voix de Léa se répète et se répète.

9 EXT. CANTINE - JOUR

9

UNE FEMME et SON CONJOINT, tous deux dans la trentaine, sont assis à une table de pique-nique. Ils ont chacun des hot-dogs et des frites devant eux.

La femme a un hot-dog dans les mains.

Ils ne se disent pas un mot, mais on peut facilement lire la gravité de la situation sur leurs visages tristes.

La femme, après une profonde expiration, mord dans le hot-dog. Elle n'en retire aucune satisfaction. Le conjoint verse une larme en observant le geste.

Navrée, elle dépose le hot-dog entamé dans son assiette de carton. Le conjoint essaie de retenir ses larmes, mais il se met à sangloter.

CONJOINT

J'peux pas croire que t'es capable
de manger...

Elle ne sait pas quoi répondre.

FEMME

Je sais pas, je m'excuse...

Il ne cesse de pleurer. Elle se sent mal. Il réussit à se calmer en prenant une profonde inspiration.

Ils restent ainsi un moment sans bouger, telle une photographie malheureuse.

Le conjoint éclate de nouveau en sanglots.

CONJOINT

C'est dur... Je pensais qu'on
allait vieillir ensemble, qu'on...
Je m'attendais juste pas à ça.

*

Elle ne peut contenir ses larmes et pleure aussi.

FEMME

Je sais... Excuse-moi. J'sais pas
pourquoi je suis p'us capable
d'être heureuse avec toi. C'est
juste, c'est juste con...

Elle essuie ses larmes avec la manche de son chandail. Elle baisse les yeux sur la main de son conjoint, essaie de la saisir.

Il la retire immédiatement.

CONJOINT

Pourquoi tu m'as acheté des hot-
dogs, si tu savais que t'étais pour
me domper?...

*

*

Elle regarde autour et étire le bras pour saisir une serviette sur une autre table. Elle l'offre à son conjoint qui la saisit et se mouche.

Il se ressaisit de nouveau.

Ils demeurent immobiles un moment.

Soudainement, un nuage de glitter les enveloppe. Les cristaux, brillant de milles feux, tombent partout autour d'eux.

Intriguée, la femme se redresse et cherche la source des brillants et ne la trouve pas. Elle essaie de protéger sa poutine, mais il est déjà trop tard, les frites sont recouvertes de cristaux.

Le conjoint est irrité par les événements, mais il finit par être charmé par tous ces brillants qui les enveloppent. Il sourit douloureusement quand il aperçoit sur les joues de la femme des brillants collés dans les sillons dessinés par ses larmes.

La pluie de glitter semble infinie alors qu'ils demeurent assis là, dans la douleur et l'incompréhension totales.

Derrière eux, un téléphone apparaît au-dessus des buissons -- le téléphone de Stefie.

10

EXT. CANTINE - JOUR

10

La caméra s'attarde aux glitters, qui jonchent encore la table à pique-nique.

La caméra remonte doucement : au ralenti, on voit une adolescente aux cheveux bleachés, qui ajoute des condiments à une rangée de hot-dogs vapeurs.

La caméra épouse ses gestes langoureusement et confère à ceux ci une sensualité absurde par rapport au geste banal qu'elle pose. C'est LÉA, la copine de Martin.

Le regard de Stefie est fixé sur elle, il est obnubilé par sa beauté, alors qu'elle liche un bout de ketchup resté sur le bout de son pouce.

Soudainement, elle se tourne vers Stefie, tout sourire. Réalisant qu'il est en admiration, elle se moque de lui en lui tendant son doigt.

LÉA

Veux-tu du ketchup?

Il sort de la lune.

STEFIE

Euh, non, non... J'aime mieux la moutarde.

Léa rit. Elle approche malgré tout son pouce du visage de Stefie, comme pour lui étendre le ketchup sur la joue. Stefie recule.

LÉA

T'es sûr?

Stefie sourit, mais Jean-Sé les interrompt.

JEAN-SÉ

Ok, ok... C'est sérieux-là...

Léa et Stefie se replacent. Assis de part et d'autre de la table, les quatres adoslescents se regardent.

MARTIN

2, 1 -- Go !

Ils s'emparent tous d'un hot-dog et essaient de l'engloutir le plus rapidement possible. Ils mastiquent du mieux qu'ils peuvent et avalent en essayant de ne pas s'étouffer. Léa tape sur la table et se lève.

LÉA

Fini !

Elle ouvre la bouche et les garçons, qui finissent de mastiquer, constatent qu'elle est vide.

JEAN-SÉ

(bouche pleine)

Fuck. J'peux pas croire. À gagne tout le temps.

MARTIN

C'parce qu'elle se pratique avec ma saucisse.

Léa fait un beau doigt d'honneur à Martin.

LÉA

Ouais, c'est ça, ta petite saucisse cocktail...

Elle change son doigt d'honneur pour son petit doigt et fait semblant de le croquer avec son pouce et son index. Jean-Sé et Stefie éclatent de rire.

Martin enfonce un hot-dog dans sa bouche et fait semblant de le sucer.

LÉA (CONT'D)
 Ouin, t'as de la pratique.
 (pour Jean-Sé)
 C'est -tu toi, son partner?

JEAN-SÉ
 Je mettrais jamais mon pénis dans
 une bouche aussi sale.

LÉA
 (pour Stefie)
 P'is toi ?

Stefie est surpris par la question.

STEFIE
 P'is moi quoi ?

LÉA
 Mettrais-tu ton pénis dans une
 bouche sale ?

Stefie est pris au dépourvu par la question. Du ketchup
 tache le pourtour de sa bouche.

STEFIE
 Euh... Ça dépend. Sale comment,
 mettons ?

Léa éclate de rire. Elle mange un autre hot-dog.

11 EXT. RUES - JOUR 11

Les quatre marchent un moment dans la rue en rigolant.

Stefie observe Martin, il admire son assurance. Martin passe
 son bras autour de Léa. Stefie regarde le couple.

Il détourne le regard lorsque Jean-Sé lui accroche le talon
 pour essayer de le faire trébucher. Stefie rit.

12 INT. CLUB VIDÉO / RANGÉE - JOUR 12

Jean-Sé et Stefie se promènent en observant les pochettes
 DVD.

Jean-Sé en pointe une à Stefie, puis en saisit une autre.

JEAN-SÉ
 As-tu déjà vu ça ?

STEFIE

Non.

JEAN-SÉ

(poursuivant sur son élan)
C'est une gang de
mercenaires qui vont dans
le milieu de la jungle
pour sauver des
militaires, mais
évidemment quand ils
arrivent-là ça chie! Là-
dedans y'a toute, man.
Y'a des guns... Des
christ de gros guns, y'en
a un qui tourne (IL IMITE
LE GUN) Trrrrrrrrrrrrrrrrrr
... Y'a même un monstre
avec des guns. Y'a
vraiment toute.

Stefie regarde Jean-Sé, incrédule.
Il ne partage pas son enthousiasme.

JEAN-SÉ (CONT'D)

Y'a un black, là, y'est vraiment
shapé, presque autant qu'Arnold.
Deux vrais hommes. Mais deux
vrais, tsé ? Fa'que le black,
c'est son meilleur ami -- b'en, on
pense que c'est son meilleur ami,
p'is a'n'd'ment'né il se fait
attaquer par le monstre. P'is là
le monstre lui shoot le bras avec
son gun, le monstre à un gun sur
l'épaule qui commande avec son suit
(IL IMITE LE GUN) Tjjjjjjj-Tjjjjj.
Psihshhh. Le rayon arrive drette
sur l'épaule du black! Son bras
fend, man, tchoppe. Sauf que sa
main continue de peser sur la
gachette en tombant. Le gars y
meurt, t'sais... Mais son bras
continu de tirer du gun à côté...
C'est juste trop malade ce film-
là...

Stefie l'écoute attentivement mais ne semble pas comprendre
l'intérêt primordial du film. Jean-Sé est découragé.

JEAN-SÉ (CONT'D)

Va falloir que je fasse de quoi
avec toi.

13 INT. CLUB VIDEO / COMPTOIR - MÊME MOMENT

13

Au comptoir, Léa et Martin patientent. Ils regardent le commis laver la machine à popcorn. Le commis se fait vraiment chier à frotter les corps gras sur les vitres.

LÉA

(charmeuse)

C'est vraiment gentil. J'suis super allergique aux noix. Si y'en a juste une qui a touché la machine, je pourrais mourir comme ça...

Léa claque des doigts, et lance un regard séducteur au commis.

Le commis redouble d'ardeur.

COMMIS

C'est correct, y'a pas beaucoup de monde. Mais la prochaine fois je pourrai pas l'faire.

LÉA

Merci, t'es fin.

Elle se retourne et regarde Martin qui lui lance un sac de peanuts. Elle l'ouvre et en met une poignée dans sa bouche. Elle ouvre la bouche pour montrer les arachides écrasées à Martin qui sourit.

Jean-Sé et Stefie les rejoignent.

MARTIN

P'is ?

Jean-Sé montre fièrement la pochette d'un DVD. Martin n'est pas du tout convaincu.

MARTIN (CONT'D)

Ç'a l'air plate en estie.

JEAN-SÉ

(Examinant la pochette)

Y'é passé partout ce film-là.

*

MARTIN

Y'est surtout passé dans le vââge à ta mère.

JEAN-SÉ

(sans lâcher la pochète, il lit)

À l'image du vââge de ma mère...

(MORE)

JEAN-SÉ (CONT'D)

C'est une oeuvre controversée qui nous plonge dans une aventure mystérieuse dont on ne pourra sortir sans égratignure.

Jean-Sé relève la tête, fier de son choix. Léa saisit la pochette et l'observe.

Le commis revient finalement avec un pop corn. Il prend le DVD et passe à la caisse enregistreuse.

COMMIS

Fa'que le film p'is un popcorn ?

MARTIN

On va laisser faire le popcorn, mais on va prendre le sac de pinottes.

*

Il pointe Léa qui se met une énorme poignée d'arachides dans la bouche et mastique bruyamment. Elle grimace.

Le commis comprend le stratagème, puis soupire.

14 EXT. STATIONNEMENT DU CLUB VIDÉO - TOMBÉE DU JOUR 14

AU LÉGER RALENTI, Le groupe se dirige vers une vieille Géo Métro rouillée.

Jean-Sé lance un fond de slush dans le pare-brise.

Temps.

Jean-Sé déverrouille la portière. Les autres rient.

15 INT. VOITURE DE JEAN-SÉ (RUE) - TOMBÉE DU JOUR 15

Stefie est appuyé sur le rebord de la fenêtre, et regarde les maisons défiler.

Le son de la scène est flottant et étouffé, comme si Stefie était perdu dans ses pensées. L'image passe au léger ralenti.

Il se tourne vers ses nouveau amis, qui déconnent sans qu'on perçoivent ce qu'ils disent.

16 EXT. COUR ARRIÈRE - NUIT 16

Deux tentes sont installées côte à côte dans la cour arrière, et les quatres amis sont couchés dans celles-ci, la tête sortie.

Une vieille télé repose sur deux blocs de ciment, et le film qu'ils écoutent éclaire leurs visage.

Un moment de silence passe.

MARTIN

Asti qu'y'é plate ton film. *

JEAN-SÉ *

Ça fait yinque cinq minutes qu'y'é commencé. C'est deep au boutte.

LÉA

(Elle rit)

Ouin, c'est fulldeep le film que t'as pris à botche au club vidéo.

Stefie essaie de se concentrer sur le film.

JEAN-SÉ

Ris pas. Ça nous fait réfléchir des affaires de même. C'est important de réfléchir.

MARTIN

On peux-tu juste avoir du fun ?

JEAN-SÉ

Avoir du fun, avoir du fun. As-tu déjà pensé dans vie ? Pensé pensé, là, sérieusement. T'sais vraiment penser. *

MARTIN

(Moqueur)

Réfléchir tu veux dire?

Léa éclate de rire.

JEAN-SÉ

B'en oui! Penser à la vie pis toutes. C'est deep la vie. C'est fucking deep. P'is tout ce qu'on fait, ça a des répercussions dans la vie. T'sais, on fait des niaiseries nous autres... mais... mais mettons que, mettons qu'un jour on chie sur un char. Mettons que le caca qui tombe sur le windshield, ben ils déclenche, sans qu'on le sache, la fin du monde. *

Martin, qui rallume le joint, éclate de rire.

LÉA

Voyons, elle a des fucking gros seins. C'est juste qu'elle met tout le temps des brassières de sport.

MARTIN

Pourquoi qu'elle fait ça?

LÉA

Pour cacher ses seins sûrement.

MARTIN

Ben voyons... Pourquoi qu'une fille voudrait cacher ses seins. Si j'avais des gros seins je les flasherais tout le temps.

LÉA

V'là la réponse à ta question.

MARTIN

Quoi?

LÉA

Parce que vous êtes des osties d'épais.

MARTIN

Quoi... Des seins c'est naturel. Pas besoin de cacher ça.

Jean-Sé lâche un gros pet. Les parois de la tente en tremblent presque.

JEAN-SÉ

Ça c'est naturel!

Léa gémit de dégoût. Martin ricane.

Jean-Sé ouvre la fermeture éclair de son sac et propage l'odeur nauséabonde de son pet.

LÉA

Ah ! Tabarnak!

Martin en lâche un lui aussi. Jean-Sé éclate de rire. Léa sort de son sac de couchage, puis elle sort de la tente en amenant son sac.

MARTIN

Léa, crisse, ça va partir.

JEAN-SÉ

Non... ça partira pas.

Jean-Sé lâche un deuxième pet.

Martin et Jean-Sé rient de plus belle.

18 INT. PETITE TENTE - SUITE

18

Stefie dort à poings fermés lorsque Léa ouvre la porte de la tente. Elle entre rapidement et lance son sac de couchage à côté de Stefie.

Il se redresse sur ses coudes et l'observe.

Léa referme la porte et place son sac dans la tente, le dézippe et entre à l'intérieur. Elle accroche Stefie à plusieurs reprises. Ce dernier est gêné. Léa ne s'occupe pas vraiment de lui.

Elle s'installe et se place pour dormir. À travers les deux sacs de couchage, elle est, d'une certaine manière, collée sur Stefie.

Stefie se replace dans son sac de couchage. Il reste un moment les yeux ouverts, la respiration saccadée. Il est visiblement nerveux.

On peut entendre Jean-Sé et Martin rire dans l'autre tente.

19 INT. BUNGALOW - JOUR

19

JEAN-PIERRE (quarantaine) sort de la salle de bain torse nu, portant des boxers, une serviette sur l'épaule, et transportant dans ses mains un objet que l'on ne voit pas.

Il arrive devant sa chaise d'ordinateur, dépose les objets sur le bureau, et s'y assoit.

Devant lui, une boîte de papiers mouchoirs, de la lotion pour mains sèches.

On voit l'homme de dos, l'écran de l'ordinateur emplissant le cadre autour de sa tête.

Il clique à plusieurs reprises, et des fenêtre dont on ne perçoit que les couleurs s'ouvrent sur l'écran. Toutes les images sont couleur chair, et celles-ci s'animent des mouvements caractéristiques des films XXX.

En bande-son, on entend les sons de gémissements aussi caractéristiques de ces films.

Il s'enduit une main de lotion, et commence à se masturber lentement (hors-cadre).

On se concentre sur son visage, qui semble à la fois excité, mais aussi vaguement ennuyé. On comprends que cette routine est somme toute fréquente.

Il retourne à la bouteille de lotion pour une deuxième portion de crème, cette fois il en a sur les deux mains.

Il recommence à se toucher lorsque son téléphone sonne.

Il interrompt aussitôt son geste.

Du bout des doigts, il saisit la souris et clique. Les vidéos s'interrompent et les gémissements cessent.

Silence.

Le téléphone sonne de nouveau.

Il tente d'essuyer une main sur son pantalon.

Le téléphone sonne toujours.

JEAN-PIERRE

Ciboire...

Toujours du bout des doigts, il appuie sur la touche main-libre du téléphone.

JEAN-PIERRE (CONT'D)

Allô ?!

FILLETTE

Allô papa !

JEAN-PIERRE

A--llô, ma pouliche.

FILLETTE

J'm'ennuie, papa. J'ai hâte de revenir.

JEAN-PIERRE

J'ai hâte aussi que tu reviennes.
(il regarde l'écran, son regard durcit)
Tu t'amuses avec grand-maman ?

Il pianote sur son portable, les sourcils froncés.

FILLETTE

C'est plus le fun quand t'es là.

JEAN-PIERRE
 B'en oui, je l'sais. Mais tu
 reviens bientôt-bientôt. Veux-tu
 passer le téléphone à maman ?

FILLETTE
 Ouiip.

Il est soulagé de ne plus avoir à parler avec sa fille.

ÉPOUSE
 Allô mon amour.

JEAN-PIERRE
 Salut.
 (temps)
 Ça va ?

ÉPOUSE
 Oui. C'est plus long que j'pensais
 faire cent tartes à la rhubarbe.

JEAN-PIERRE
 Hmm-hmm.

ÉPOUSE
 Tu survis, tout seul ?

JEAN-PIERRE
 Oui, oui. J'regarde le baseball.
 ...
 B'en tranquille.

ÉPOUSE
 Ok... Heille tu sais pas quoi,
 Karine va en avoir un deuxième.
 Elle vient de nous l'annoncer.

Il regarde son écran d'ordinateur. Une nymphette figée en
 pleine pénétration semble le fixer.

JEAN-PIERRE
 (déconcentré)
 C'est super, ça.

Temps.

ÉPOUSE
 T'es sûr que ça va ?

Jean-Pierre fixe le vide, incertain de la réponse appropriée.

JEAN-PIERRE
 Oui oui.

ÉPOUSE

Ok, ben... On se reparle demain?

Jean-Pierre se sent ridicule, les pantalons baissés à la cheville, parlant à sa femme.

JEAN-PIERRE

Ok.

ÉPOUSE

Ok je t'aime mon loup.

JEAN-PIERRE

...
Moi aussi.

Sa femme raccroche.

Un moment passe.

La sonnette de porte retentit.

On sonne de nouveau à la porte.

Il remonte son pantalon et se dirige vers la porte.

Il l'ouvre.

20

EXT. BUNGALOW - SUITE

20

Devant lui, déposé sur le balcon, se trouve un poisson rouge dans un bocal.

Intrigué, il se penche, ramasse délicatement le bocal.

Il regarde autour de lui, confus. Rien ni personne.

Tout à coup, un oeuf atterrit sur sa poitrine.

Une volée d'oeufs ne tarde pas à s'écraser sur lui.

L'homme tente tant bien que mal de se protéger, mais comme il essaie en même temps de ne pas échapper le bocal du poisson, il se résigne à recevoir les projectiles.

Il ne la trouve pas drôle du tout. Les épaules voûtées, il tourne le dos aux agresseurs.

Jean-Sé apparaît devant lui, à quelques mètres. Il se redresse.

JEAN-PIERRE
 Mon petit câlisse. Si j'te pogne,
 tu vas en manger une tabar--

Jean-Sé s'assure d'être filmé avant de lui lancer un dernier
 oeuf, celui-ci directement dans le visage. Stefie grimace de
 douleur en voyant l'oeuf éclater.

Jean-Sé détale.

JEAN-SÉ
 (fuyant)
 POISSON D'AVRIL !

Il retrouve ses trois comparses, qui fuient à bord de sa
 voiture.

GÉRANT
 ON EST EN SEPTEMBRE OSTIE DE
 NIAISEUX!!!

L'homme reste seul, couvert d'oeufs, le bocal toujours dans
 les mains.

GROS PLAN du poisson, qui nage joyeusement, inconscient de la
 scène qui vient de se jouer.

21 INT. VOITURE DE JEAN-SÉ (RUE) - SOIR 21

Ambiance flottante. Léger ralenti.

Martin porte le masque de chien du début, et fait des
 simagrées aux autres voitures pendant que Stefie filme la
 scène.

Il se retourne vers Léa qui rit.

Jean-Sé conduit, un sourire en coin

22 EXT. RIVIÈRE - PONT DE SOREL - JOUR 22

Stefie est debout sur la grève de la rivière et regarde
 l'imposante structure.

STEFIE
 (terminant son laïus)
 On bloque le chemin. Tout le monde
 avec un instrument, comme dans une
 fanfare, genre.
 (MORE)

STEFIE (CONT'D)

P'is on quête de l'argent, on demande au monde de donner de l'argent pour une bonne cause, p'is quand ils nous donnent cinq piastres on le lance en bas du pont! Le monde vont capoter.

Silence.

Une roche file près de lui et fait quelques bonds sur la surface avant de couler.

STEFIE (CONT'D)

Sinon on peut... on pourrait juste mettre des clous sur une planche p'is crever des pneus.

Il se retourne vers ses trois acolytes, disposés tout croche devant lui : Jean-Sé consulte son téléphone; Martin, les mains pleines de pierres et les pieds dans l'eau; et Léa, assise sur une grosse roche, la tête entre les mains.

LÉA

Ouin, c'pas pire.

MARTIN

B'en non, fuck ça.

JEAN-SÉ

On t'aime b'en, Stéfif, mais... sont wack en estie tes idées.

Léa et Martin acquiescent.

Stefie est blessé par leur manque d'enthousiasme. Il touille la terre du bout de son soulier.

MARTIN

On peut juste faire l'idée à Jean-Sé aussi.

JEAN-SÉ

Yes !

LÉA

C'pas comme si on avait l'choix.

Martin sort de l'eau, enfile ses souliers sans se sécher les pieds.

MARTIN

On l'dessine ton batte géant, Jean-Sé. C'est réglé.

STEFIE

J'trouve ça un peu ambitieux comme projet...

MARTIN

L'monde qui ont de l'ambition se ramassent pas seul dans une cour d'école à tirer une balle de tennis sur un mur.

Stefie pince les lèvres.

STEFIE

J'peux-tu aider à le dessiner au moins ?

Jean-Sé hoche la tête.

JEAN-SÉ

Nan. Mais tu vas pouvoir le colorier.

MARTIN

(admirant le pont)
Ça va être beau...

STEFIE

Ouin...

Ils se retournent tous vers le pont de Sorel.

23

EXT. STATION SERVICE - CRÉPUSCULE

23

Stefie et Jean-Sé sont à l'arrière de la voiture et font le plein.

Au loin, Léa et Martin entrent dans la station service.

Jean-Sé est dans une autre de ses tirades.

JEAN-SÉ

Fait que là, ils se rend au rendez-vous, pour délivrer la chix policière.

STEFIE

Ok... Mais pourquoi qu'il l'a pas juste tué dans l'église?

JEAN-SÉ

Parce que! L'église c'est un lieu sacré... Y'ont pas le droit de se battre-là.

STEFIE

Ah oui... C'est vrai.

JEAN-SÉ

Fait que là, ils se battent dans un gros christ d'entrepôt avec un mur de vitre. Tout est bleu. C'est pas long que le Kurgan kick le cul de McCleod... Parce qu'y est fucking beef. Pis y'est tout habillé en cuir, comme un métalleux... C'est hot. En tout cas... McCleod est à terre, pis l'autre lève sa grosse christ d'épée, y'est à ça de lui trancher la tête... Mais la chix policière arrive en arrière pis lui donne un coup de tuyau de plomb dans le dos. Mais t'sais... Christ que le gars est beef... Fait que ça y fait rien. Il se retourne pour la fesser. La fille a chie des tacs.

Stefie est captivé, même s'il ne comprend presque rien à l'histoire.

JEAN-SÉ (CONT'D)

Y vient pour lui trancher la gorge, mais McCleod a eu le temps de se relever pis de pogner son katana. Parce que lui il se bat avec un katana... c'est plus rapide. Pis là y'est fâché. Il réussit à prendre le dessus. Les deux se regardent avec leur épée (IL IMMITE LE COMBAT) Mais christ que le Kurgan y'est baveux juste avant de donner un coup, il sort la langue... de même (IL SORT LA LANGUE). Mais McCleod passe juste en dessous de l'épée pis avec son katana... Chop! Le Kurgan y capote... Y'avance en grognant... GRRRR... pis là, sa tête à glisse tranquillement! C'est malade ce film-là.

STEFIE

Pis là? Qu'est-ce qui arrive?

JEAN-SÉ

Ben... Maccleod reçoit le prix!

STEFIE

Pourquoi?

JEAN-SÉ
 (S'énerve légèrement)
 Parce qu'y peut juste en avoir un!
 Voyons... Christ, t'écoutes pas?

Stefie ne comprend visiblement pas l'intérêt du film. Jean-Sé retire la pompe à gaz de sa voiture.

24 INT. CHAMBRE DE STEFIE - JOUR 24

Stefie est assis sur son lit la clarinette sur ses cuisses.

La méthode est diffusée par son ordinateur.

Il place l'embouchure sur ses lèvres et vient pour jouer une note. Un temps. Il retient sa respiration.

La méthode diffuse une pièce, les notes coulent harmonieusement. Il fait semblant qu'il la joue, il a l'air d'un virtuose.

25 INT. GUICHET AUTOMATIQUE - JOUR 25

Martin insère sa carte bancaire dans un guichet.

Stefie attend derrière, les yeux rivés sur son téléphone.

Un sourire se dessine sur son visage.

MARTIN
 D'habitude elle veut pas sucer.

Happé par la froideur de cette annonce, Stefie demeure silencieux.

MARTIN (CONT'D)
 A crosse en masse, pis elle bave sur mon pen... Mais d'habitude elle suce pas. mais hier, J'ai pogné un restant de crème de menthe dans l'armoire, p'is on est allé chiller en d'sous du pont..

Martin entre son code et le bruit des touches emplit le silence pesant de la scène.

MARTIN (CONT'D)
 J'imagine que ça l'a inspiré parce que c'est elle qui a fait le move. Mais j'pense qu'elle avait trop bu, a vomi après.

Stefie ne sait que faire de cette confession.

MARTIN (CONT'D)

(temps)

T'aimes-tu ça, te faire sucer? *

STEFIE

Mets-en. *

MARTIN

Sur le bord de la rivière, les *
pieds dans l'eau, la graine au *
vent... C'était hot.

(donne un coup sur le
guichet)

Fuck !

STEFIE

Qu'est-ce qu'y a ?

MARTIN

Il me reste 17 piastres dans mon *
compte. Peux pas retirer. T'as-tu *
du cash?

STEFIE

B'en, pas sur moi.

Martin fait un petit geste à Stefie lui indiquant de retirer *
de l'argent. *

Martin reprend sa carte et laisse la place à Stefie, et
reprend son histoire.

MARTIN

C'tait un peu poche quand elle a
vomi, mais bon, une pipe c'tune
pipe.

Stefie hoche la tête et entre son NIP, cachant mal sa
jalousie.

STEFIE

Ouais c'est clair !

Silence.

Le bruit caractéristique des billets qui se préparent.

Le billet est placé sous une roche devant le guichet.

Stefie et Martin sont tout près, cachés derrière une voiture. Le premier pointe son cellulaire en direction du billet et le deuxième tient un "air horn" dans la main.

UNE PASSANTE aperçoit le billet par terre. Elle regarde autour d'elle avant de le ramasser.

Martin actionne aussitôt le "air horn".

La femme sursaute, laisse tomber le billet et poursuit son chemin. Les deux garçons rigolent.

UN ENFANT et SON PAPA marchent devant le guichet. L'enfant s'apprête à prendre le billet, mais Martin appuie sur le klaxon et fuit. Le père sourit lorsqu'il repère les adolescents en cherchant l'origine du bruit assourdissant.

UN JEUNE PROFESSIONNEL marche en parlant au téléphone. Il aperçoit l'argent par terre. D'un geste fluide il prend le billet sans arrêter de parler au téléphone et poursuit son chemin.

Martin klaxonne plusieurs fois, mais l'homme l'ignore.

STEFIE

Ah non! J'te l'avais dit qui
fallait mettre une corde !

MARTIN

Il va nous le redonner.

Stefie court en direction du jeune professionnel avec Martin à sa suite.

STEFIE

Monsieur ! Monsieur !

Arrivé à sa hauteur, Stefie tire sur le veston de l'homme.

JEUNE PROFESSIONNEL

(au téléphone)

Attends un peu!

(pour Stefie)

Qu'essé tu veux?

STEFIE

L'argent que vous v'nez de
ramasser, c't'à moi.

JEUNE PROFESSIONNEL

Quel argent ?

STEFIE

Celle à terre.

JEUNE PROFESSIONNEL
B'en c'est ça, elle était à terre.

STEFIE
Non, mais on l'avait mis là exprès.

JEUNE PROFESSIONNEL
C'est pas une bonne place pour
mettre son argent, ça.
(À son interlocuteur))
S'cuse, qu'est-ce tu disais ?

Stefie le retient par le bras.

STEFIE
Redonne-moi mon 20 piasses !

JEUNE PROFESSIONNEL
Voyons ! Y'a rien qui me prouve
que c'est à toi ! Décrisse !

Le jeune professionnel repousse Stefie d'un coup de pied. Il fige sur place, surpris par la tournure des événements.

Martin se tord de rire derrière lui.

STEFIE
T'aurais pas pu m'aider au lieu de
rire ?

MARTIN
(en riant)
Man, le gars t'a kické !

Martin donne un coup de pied dans le vide.

MARTIN (CONT'D)
Kick!

STEFIE
Ça paraît que c'était pas ton
argent.

MARTIN
Come on, c'est juste 20 piastres,
capote pas avec ça.

STEFIE
B'en oui, t'as même pas ça dans ton
compte 20 piastres!

Martin rit de plus belle. Stefie le bouscule et s'éloigne. Martin le suit et donne un autre coup de pied dans le vide en riant.

MARTIN

Kick!

27 EXT. MAISON DE JEAN-SÉ - PISCINE - JOUR

27

RALENTI : Martin est dans l'eau et s'y meut aisément. Il fait des back-flips sous-marins et d'autres folies. Léa vient le rejoindre, et il font des acrobaties sous-marines.

Martin mets les mains en appui. Léa y grimpe et Martin la propulse dans les airs. À la surface, Léa jaillit en criant d'une joie enfantine.

Stefie est assis sur le bord du deck, les pieds dans l'eau.

Léa sort pour s'assécher.

Stefie la lorgne du coin de l'oeil. Martin l'asperge d'eau.

MARTIN

(pour Stefie)

L'eau est assez chaude pour pas que ta graine rentre par en dedans.
Enweye, viens te saucer !

*

STEFIE

J'aime pas b'en ça me baigner.

MARTIN

Sti que t'es fif, Stefie.

Martin s'arrête un instant, réalisant la drôle de sonorité de sa phrase.

MARTIN (CONT'D)

Sti que t'es fif, Stefie. Sti que t'es fif, Stefie. Sti que t'es fif, Stefie. Sti que t'es fif, Stefie.

Léa sourit devant l'imbécillité de son chum.

Elle se penche à l'oreille de Stefie.

LÉA

T'es-tu fif, Stéfif ?...

Léa éclate de rire, un rire qui blesse Stefie. Il saisit un masque et se lance dans l'eau.

Jean-Sé sort de la maison avec des verres et un pichet de "sangria" qu'il dépose sur le deck.

JEAN-SÉ

J'ai faite de la sangria pour épancher notre soif, messieurs-dames.

Léa sourcille.

LÉA

Épancher ?

JEAN-SÉ

Épancher, comme -- assouvir sa soif.

Stefie plonge au fond de l'eau et remonte à la surface tout juste derrière Martin. Stefie fixe Léa qui prend un gorgé de sangria. Son masque dépasse à peine la surface de l'eau. Martin s'en rend compte et lui fait un wedgie.

JEAN-SÉ (CONT'D)

Yo, Stefag. Oùssé que t'as mis la banderole ?

STEFIE

(déprenant son wedgie)
En-dessous du deck...

Jean-Sé trouve la banderole et la déploie sur le gazon. Il prend un feutre noir et commence à dessiner le contour d'une forme phallique.

Stefie s'accote sur le rebord de la piscine et le regarde faire.

STEFIE (CONT'D)

C'est pas b'en b'en clair me semble...

JEAN-SÉ

Attends. Quand j'avais avoir fini, ça va torcher.

MARTIN

Jean-Sé c't'un artiste, man. Il dessine des shafts comme personne d'autre.

STEFIE

C'est parce qu'il suce des shafts comme personne d'autre.

Martin, Léa et Jean-Sé se regardent, surpris de la répartie de Stefie.

MARTIN

As-tu entendu ça Jean-Sé! ? Même
Stef le dit!

*
*

Jean-Sé leur fait un doigt d'honneur. Léa rit, Stefie la regarde fier de son coup.

LÉA

Me semble que c'est un bel après-
midi pour prendre de la drogue.
Genre beaucoup de drogue.

*

Jean-Sé relève la tête.

JEAN-SÉ

Y m'reste du mush.

*

Jean-Sé délaisse son barbouillage et disparaît à l'intérieur de la maison.

LÉA

T'en fais-tu avec nous autres ?

STEFIE

(hésitant)
J'peux pas. J'vas aux
montgolfières avec ma mère tantôt.

MARTIN

Justement ! Tu vas capoter ! Il va
y avoir plein de couleurs dans le
ciel.

Stefie n'a pas l'air sûr.

LÉA

Tu vas pas me laisser prendre de la
drogue toute seule avec ces deux
ritardes-là ?

Martin fait des signes de demeuré derrière lui.

Stefie hésite toujours.

28

EXT. MAISON DE JEAN-SÉ - PISCINE - JOUR

28

Les adolescents sont assis sur le deck.

Ils avalent des mushs en silence. Ils vident le sac et se regardent, incrédules.

La texture rapeuse et leur goût acre fait grimacer les quatre.

Ils ne peuvent que patienter.

- 29 INT. VOITURE - JOUR 29
- Stefie est assis à côté de sa MÈRE. L'effet de la drogue est à son paroxysme.
- Il fixe la route qui défile. Elle lui parle mais il est dans sa bulle et demeure muet.
- 30 EXT. FESTIVAL DES MONTGOLFIÈRES - CRÉPUSCULE 30
- Le soleil se couche sur le site. Stefie traîne derrière sa mère, qu'on voit uniquement de dos. Elle bouge les mains, tourne la tête parfois, semble pointer des choses à Stefie.
- Il est complètement gelé. Les sons et les lumières l'étourdissent.
- Il contemple les montgolfières qui prennent leur envol. Peu à peu, le ciel est parsemé de gros ballons de couleurs flamboyantes.
- Il ouvre grand les yeux, aussi grand qu'il le peut. Le spectacle qui s'offre à lui le sidère.
- 31 EXT. FESTIVAL DES MONTGOLFIÈRES - NUIT 31
- La caméra tournoie avec Stefie, qui virevolte dans un manège de carnaval qui lui fait perdre complètement la tête. Le manège ralentit et s'immobilise.
- En sortant, il est étourdi. Il a envie de vomir et fait tout en son possible pour ne pas régurgiter. Son téléphone vibre.
- Il lit le texto qu'il a reçu.
- Il examine les environs en repoussant tous les réflexes nauséux qui l'assaillent. Il finit par ravalier le reflux.
- Son regard se pose sur un kiosque à hot-dogs. Il regarde une dernière fois son téléphone avant de se diriger vers le kiosque.
- 32 EXT. FESTIVAL - KIOSQUE HOT-DOGS - SUITE 32
- Stefie commande quatre hot-dogs. On n'entend pas ce qu'il dit, mais la SERVEUSE n'a pas l'air certaine de sa commande.

Quelques secondes plus tard, elle lui ramène quatre hot-dogs Michigan.

Stefie les mange, comme si c'était le meilleur repas qu'il a jamais mangé de sa vie.

33 EXT. STATIONNEMENT - JOUR 33 *

Les quatres amis se tiennent dans un stationnement, juste à côté d'une voiture de luxe. *

MARTIN *

T'as pas chié? *

Stefie hoche la tête à la négative. *

JEAN-SÉ *

Fallait que t'en garde le plus possible pour que (il mime quelque chose de très gros qui fait un très gros dégât) ça sorte de même... *

LÉA *

Le premier signe de l'apocalypse. *

Il regardent la vieille Lexus devant laquelle ils se tiennent. *

JEAN-SÉ *

T'es-tu correct ? *

STEFIE *

(il a un haut le coeur) Oui, oui. J'ai juste hâte que ça sorte. *

Les comparses se positionnent alentour du véhicule. *

Stefie hésite. Il prend une profonde inspiration, comme s'il avait eu la tête sous l'eau trop longtemps. *

Il se résigne, et monte maladroitement sur le pare-choc de la voiture, tentant péniblement de garder son équilibre. *

Jean-Sé, tout sourire, prend le téléphone des mains de Léa et le met en mode caméra. *

MARTIN *

Dépêche! *

Stefie baisse ses shorts tranquillement, gêné. *

Ses caleçons demeurent en place. *

Le silence de la scène rend le moment malaisant. *

JEAN-SÉ
Tes bobettes !

Stefie soupire, puis baisse finalement ses bobettes. *

Il s'accroupit, et semble faire un certain effort. *

Rien. *

Martin bouscule Stefie qui tombe fesses nues sur l'asphalte. *

STEFIE
Voyons, c'est quoi la joke ?

MARTIN
T'es supposé chier su'l'char. *

Stefie se relève en remontant ses shorts.

STEFIE
C'est pas simple, chier sur
commande. *

MARTIN
Ça fait trois jours que tu te
bourre de hot-dogs, que tu te
retiens, p'is t'es pas capable d'en
laisser sortir une? *

LÉA
Quand tu te retiens longtemps, tu
constipes. *

Les gars regardent Léa, ne comprenant pas pourquoi elle est
au courant de cette information. *

LÉA (CONT'D)
Ma mère a beaucoup de problème de
selles. *

Martin soupire, il décide de prendre les choses en main.

Il se positionne. *

À son tour, il baisse se pantalon, et s'accroupit au dessus
du capot. *

Jean-Sé coupe la caméra.

Stefie s'approche à son tour.

STEFIE
Pas facile, hein ? *

JEAN-SÉ
Qu'est-ce qui se passe? *

MARTIN
Ben là, j'ai pas tant envie.

Jean-Sé et Stefie se regardent, sceptiques.

STEFIE
Anyway, c'pas grave. C't'une idée
marde en partant. *

MARTIN
C'pas une idée de marde. Fallait
que tu chies sur un char p'is tu
l'as pas faite. La prochaine fois
chiaie pas si on te demande de
licher le cul d'un chien. *

JEAN-SÉ
(pour Martin)
C'pas grave, Mart. On le sait toute
que t'es ben capable de chier su'l
monde. *

Jean-Sé fixe Martin d'un regard malicieux mais adorable. *

Martin lance un regard mauvais à Jeans-Sé. *

Stefie regarde Léa, qui a décidé apparemment de se livrer au
même manège que Martin et lui. *

Les deux autres garçons se retournent aussi.

Elle monte sur le bumber de la voiture, baisse ses patalons. *

COUPER À: *

34 INT. CLINIQUE VÉTÉRINAIRE - JOUR 34 *

Carl et Emilie sont debout devant Françoise, leur
vétérinaire. Carl a les yeux rougis par l'émotion. Devant
eux, sur la table d'examen, leur vieux chat Mitaine. *

VÉTÉRINAIRE
C'est sûr que Mitaine a pas été
chanceuse là-dedans. C'est pas le
premier chat qui avale un bout de
corde qui traîne par terre. *

(MORE)

VÉTÉRINAIRE (CONT'D)

Pis je l'ai dit et je le répète,
c'est pas de votre faute. Des fois
ça passe tout seul, des fois avec
les laxatifs ça marche, mais pour
Mitaine ça a pas marché.

*
*
*
*
*

Émilie baisse la tête, Carl lui flatte la main.

*

VÉTÉRINAIRE (CONT'D)

Là l'opération a bien été, mais
bon, la soie dentaire on le sait,
c'est solide, ça coupe un peu même...
Les parois des intestins chez les
chats c'est assez mince, on
l'oublie mais c'est des carnivores
avant tout! Bref, la soie dentaire
était en train de couper au travers
des intestins, il a fallu qu'on
enlève des bouts...

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Émilie étouffe un sanglot.

*

CARL

Mais là elle est correcte?

*
*

VÉTÉRINAIRE

Pour ça je pense qu'on est tirés
d'affaires, mais le vrai problème
c'est que sa rate est touchée et ça
je peux vraiment rien garantir. En
ce moment elle est stable, mais
elle perd encore un peu de sang
c'est sûr. Je peux l'opérer encore
et essayer d'enlever ce qui reste,
mais comme j'ai dit, je peux
vraiment rien garantir. Si il y a
trop de lésions sur sa rate, elle
pourra pas guérir.

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Émilie pleure, Carl lui flatte le dos.

*

ÉMILIE

(d'une voix faible)
Combien ça va coûter?

*
*
*

VÉTÉRINAIRE

Si on retourne en salle
d'opération, avec l'anesthésie, moi
et mon assistante... on parle d'un
autre 2000\$... environ.

*
*
*
*
*

Émilie sanglotte en faisant "non" la tête.

*

CARL

Ben oui mais "bé", si mitaine a une chance.

ÉMILIE

C'est 4 voyages dans le sud!

CARL

Oui mais elle a encore une chance,
(vers François) elle a encore une chance?

La vet fait un genre "iiiiisssh". Carl a les yeux pleins d'eau.

Provenant de l'extérieur, on entend les "Léas" scandés par les jeunes. Carl se lève et se dirige vers la fenêtre.

CARL (CONT'D)

C'est quoi l'affaire, tabarnak!

Carl se précipite vers la sortie.

35 EXT. STATIONNEMENT - JOUR

35

Le vétérinaire se dirige d'un pas pressé vers le stationnement.

Au loin, on peut voir Léa remonter ses pantalons et descendre de la voiture alors que Jean-Sé film la scène.

VÉTÉRINAIRE

Eille!

Martin et Jean-Sé se retournent, et parte à courir.

Le vétérinaire commence à marcher plus vite vers la voiture alors que Léa peine à remonter son pantalon. Stefie semble partagé entre l'envie de détalier, et rester près de Léa.

Le vétérinaire commence à courir.

VÉTÉRINAIRE (CONT'D)

C'est quoi la calisse d'idée?

Léa, qui a maintenant remonté ses pantalons, s'enfuit à la suite de Stefie

Le vétérinaire passe à côté de sa voiture, et on y apperçoit brièvement le cadeau que Léa lui a laissé.

36 EXT. - JOUR - TERRAIN VAGUE 36 *

Léa court comme si sa vie en dépendait. *

Son sourire s'estompe alors que réduit la distance entre l'homme et elle. *

L'homme finit par la rattraper. *

Il lui saisit un bras de justesse et les deux s'arrête. *

Léa secoue son bras, mais la poigne de l'homme est ferme. Il la secoue brutalement. *

Les deux sont à bout de souffle. *

HOMME *

Ma petite câlisse. Tu te trouves drôle ? *

LÉA *

Lâche-moi vieux dégueulasse! *

HOMME *

Ma petite sacrement, je vais te montrer comment vivre, moi... *

Il essaie de la gifler sur les fesses. Surprise, elle fige. *

LÉA *

Pognes-moi pas le cul, ostie d'cochon. Lâche-moi ! *

Elle crie de plus en plus fort, se défend comme elle peut.

Soudainement, un peu sorti de nulle part, Stefie plaque brutalement mais maladroitement l'homme, et les deux s'écroulent au sol. *

L'homme se frappe l'épaule au sol, et se tord de douleur alors que Stefie se relève rapidement. *

Léa peine à croire que Stefie soit revenu pour la tirer d'embarras. *

Elle l'observe un moment, surprise que ce ne soit pas Martin. *

Ils fuient pendant que l'homme reste étendu au sol, gémissant.

37 EXT. BOISÉ - JOUR 37 *

Stefie et Léa courent dans le boisé. *

Ils courent ainsi un moment. Ils finissent par arrêter, essoufflés, presque hilares.

Elle le regarde, haletante. Une hésitation...

LÉA
(à bout de souffle)
Merci.

Il accuse son remerciement. Il se redresse, le souffle court toujours. *

38

EXT. PARC - TOMBÉE DU JOUR

38

*

Les adolescents regardent la vidéo de la journée.

MARTIN
Criss... On voit rien.

LÉA
Heille je suis vraiment désolé,
j'aurais aimé ça faire des beaux
plans pour vrai...

LÉA (V.O.)
Pognes-moi pas le cul, ostie
d'cochon. Lâche-moi !

On entend le bruit de l'homme qui tombe.

STEFIE
Ça c'est quand je l'ai poussé à
terre. *

MARTIN
On dirait plus que t'es tombé
dessus. *

LÉA
Y'é revenu pour m'aider, lui. *

Martin hausse les épaules. Stefie les observe se disputer d'un oeil intéressé.

MARTIN
Je pouvais pas savoir qu'y te
courrait après longtemps de même.
J'serais revenu le claquer moi
avec.

LÉA
T'aurais dû m'attendre, anyway. *

MARTIN

J't'ai jamais demandé de chier sur
un char.

LÉA

J'aurais pas été obligée de le
faire, si t'avais eu les couilles
de pousser une crotte.

*
*
*

Léa s'éloigne.

Martin ne sait pas comment réagir.

Il crucifie Stefie du regard.

39 INT. CHAMBRE DE STEFIE - NUIT

39

Stefie est sur son ordinateur. On entend des indicatifs
sonores de Facebook, on le voit pianoter sur son clavier.

Un temps. Il a l'air déçu, plus de sons.

Il prend son téléphone et appelle Léa. Il tombe sur sa boîte
vocale.

LÉA (V.O.)

Texte moi donc.

STEFIE

Ok, scuse je...

Le "bip" de la boîte vocale le coupe.

STEFIE (CONT'D)

Ah, ok, c'est ta boîte vocale. Je,
je vais te texter.

Il raccroche et texte Léa. Pas de retour de message.

40 EXT. MAISON DE JEAN-SÉ - COUR ARRIÈRE - JOUR

40

La banderole est déployée sur le gazon. :-P

*

Stefie et Jean-Sé arrivent dans la cour avec des pots de
peinture. Jean-Sé est encore dans une histoire que Stefie à
peine à comprendre. Ils s'installent et mettent de la
couleur.

JEAN-SÉ

Pis la y'a plein d'experts en art martiaux qui viennent de partout dans le monde. Y'ont toute des styles différents... Y'en a un qui se bat comme un singe, christ c'est hot.. C'est là qu'on voit le méchant... Un chinois, full beef avec un bandeau : Chong Li... Y se bouge les pecs avant de se battre. Ce gars-là, c'est un sale, pis y'est tellement dangereux qu'il tue le monde. Il finit même par tuer l'ami de Van Damme, un gars full smatt. Pis il pogne son bandeau avec un aigle dessus. Juste pour faire chier Van Damme, il l'accroche même sur son genou avant de se battre contre lui. Tu comprends tu-suite que ça le rend pissed! Au début y'est en feu, pis clairement il va gagner. Tous ses coups sont super précis. Mais là, le chinois, il triche.

*

STEFIE

Comment qu'il fait ça?

JEAN-SÉ

Il sort de la poudre de ses culottes pis y'a pitch dans la face de Van Damme!

STEFIE

Shit!

JEAN-SÉ

Mets-en... Fait que là Van Damme voit pu rien. Il se promène de même (IL IMITE VAN DAMME QUI VOIT RIEN), Pis il fesse dans le vide! (IL IMITE VAN DAMME QUI FESSE DANS LE VIDE) Fait que là, le chinois y'a le dessus tu-suites. C'est sûre... Comment tu veux te battre si t'es aveuglé.

STEFIE

C'est clair!

*

JEAN-SÉ

Fait qu'il fesse sur Van Damme qui est à terre. Il se frotte les yeux pis y'est fâché...

(MORE)

JEAN-SÉ (CONT'D)

Christ qu'y'est fâché. Fait qu'il
crie de toutes ses forces
AHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH!

Jean-Sé crie. Stefie l'observe, surpris.

JEAN-SÉ (CONT'D)

Pis la Van Damme... Y'est tellement
fort estie... qu'il se ferme les
yeux... Comme au début... Comme son
père y avait montré. Y'a même pas
besoin de voir, man! Il fait juste
écouter. Il fait des spins kicks
non stop... Pis il le pogne dans la
face à chaque fois.... Chong Li
tombe à terre. Van Damme y pogne la
tête pis y crie «Dis-le!» Dis-
le!!!»... L'autre abandonne. Pis là
c'est malade, t'as un gros plan des
mains de Van Damme qui détache le
bandeau de son ami qui est mort
avant. Le monde dans la foule
capote! Pis tu vois le Kumité qui
déclare Van Damme gagnant. Y'est
trop fort pour la ligue.

Stefie hoche la tête, dans le fond, il n'a pas compris grand
chose de l'histoire. Les deux continuent de peindre la
banderole.

41 INT. ÉPICERIE - JOUR

41

Une CAISSIÈRE, jeune vingtaine, se fait vraiment chier à sa
caisse. Elle patiente, il ne se passe rien. La musique
d'épicerie poche se fait entendre. Elle se lime les ongles,
n'ayant rien à faire.

Soudainement, son tapis se met à bouger. Un sac de chips au
ketchup roule jusqu'au bord du scanneur. La caissière s'en
empare et le scan. Le deuxième objet n'arrive pas.

On aperçoit finalement Jean-Sé au bout de la caisse qui sort
très lentement un autre sac de chips au ketchup, d'un panier
rempli de sac de chips au ketchup. *

Il dépose finalement le sac sur le tapis et se retourne très
lentement pour en saisir un autre. Le sac roule jusqu'au
scan. La caissière le scan, elle patiente.

Après un moment de malaise, elle soupire.

CAISSIÈRE

Ça serait cool si tu pouvais te
dépêcher.

Jean-Sé la regarde et hoche de la tête très très lentement.

Par la fenêtre, on peut voir Stefie et Léa rire à gorge
déployée.

42

EXT. CRÈMERIE - JOUR

42

Stefie, Léa et Jean-Sé mangent chacun un cornet de crème
glacée. *

Ils sont disposés côte à côte, mais un espace manquant dans
le cadre marque l'absence de Martin. *

STEFIE *

Mon anche était pêtée, pis il
fallait que je fasse le solo dans
la toune de Jurassic Park. À
chaque fois que j'essayais de
sortir une note, ça faisait un
canard. Un canard, c'est quand ça
fait un genre de quack, ben comme
un canard, là. Me suis senti assez
nono. *

Stefie rit. *

Un moment passe. *

Jean-Sé le regarde, l'air navré de la platitude de
l'anecdote. *

Il marque une pause, et se retourne vers Léa. *

JEAN-SÉ

Christ rappelle le donc... Il veut
pu sortir de chez eux.

LÉA *

Y'est trop con pour être en public
anyway.

Stefie écoute attentivement.

JEAN-SÉ

Ouin... Y'est con, mais t'sais,
c'est un bon con.

LÉA *

Un bon con ?

JEAN-SÉ

Ouin... Ben y'a les cons cons...
Ceux qui gossent. Pis y'a les bons
cons, ceux qu'on aime. Martin,
c'est un bon con... Y'est toujours
là pour nous backer.

STEFIE

Y'était pas là l'autre jour en tout
cas. *

JEAN-SÉ

Il pouvait pas savoir qu'le gars
allait lui courir après. *

STEFIE

Je sais b'en, mais--

JEAN-SÉ

Bon, fa'que c'est pas de sa faute.
C'était une idée de marde anyway de
chier sur un char.

Léa prend une dernière bouchée, et se lève. *

LÉA

C'est d'sa faute pareille.

Elle lance son bol dans la poubelle et se retourne vers la
voiture de Jean-Sé. *

Jean-Sé fixe Léa et celle-ci le remarque. Elle se retourne
vers lui. *

LÉA (CONT'D)

Qu'est-ce qu'y'a?

JEAN-SÉ

Ben... C'est la place à ton chum.

LÉA

Pis?

JEAN-SÉ

Ben... Je sais pas... c'est weird. *

LÉA

On s'en christ... Y'est pas là. Je
prends sa place. *

JEAN-SÉ

(Grimace)
Je suis un ami fidèle. *

Léa soupire.

LÉA

Pis t'es pas mon ami c'est ça?

JEAN-SÉ

Ben oui... Mais... Je suis plus
l'ami de Martin. Si jamais vous
vous splittez, c'est lui que
j'back.

*
*

Silence. Stefie suit toute la scène de derrière.

LÉA

Ok... Fait que qu'est-ce qu'on
fait?

*

Jean-Sé grimace.

43 INT. VOITURE. JOUR

43

Léger ralenti, la voiture roule et les paysage défilent.
Stefie est assis en avant. Il sourit.

Il se retourne vers Léa derrière qui est offusquée, elle
regarde la route défiler.

Stefie ramène son regard vers la route, satisfait d'être
assis en avant.

44 INT. SOUS-SOL DE JEAN-SÉ - NUIT

44

Stefie et Jean-Sé, les yeux rougis, fixent la télévision.
Ils jouent à un jeux vidéo la bouche entrouverte.

Léa est assise à l'envers sur le divan, serrée entre les deux
gars, la tête à l'envers, le nez fourré dans une revue pour
femmes.

*
*
*

LÉA

Connaissez-vous ça, le colostrum ?

JEAN-SÉ

Non.

STÉFIE

C'est pas le premier caca d'un
bébé, genre ?

JEAN-SÉ

Nan, le premier caca d'un bébé
c'est c'que tu fais tous les
matins.

*

Stefie bouscule Jean-Sé.

LÉA

Non... Le colostrum, c'est le
p'tit lait qui sort des mamelons
quand tu commences à allaiter.
C'est comme jaune, on dirait du
lait caillé, c'est dégueu.

JEAN-SÉ

L'allaitement c'est dégueu, caillé
ou pas caillé.

Léa se relève, regarde Jean-Sé l'air à la fois irritée et
attendrie.

*

*

LÉA

C'est pas dégueu pantoute. À
Londres, y font de la crème glacée
au lait de femme enceinte.

JEAN-SÉ

Si ils font de la crème glacée à
marde, tu vas en manger?

*

*

STÉFIE

Moi, je trouve ça beau les femmes
enceintes.

LÉA

Moi aussi je trouve ça beau.

Léa se touche le ventre et se le grossit.

LÉA (CONT'D)

Je veux plein d'enfants. Genre...
(elle réfléchit)
Genre dix.

JEAN-SÉ

Tu vas scrapper ton vagin si tu
fais ça.

LÉA

Tu penses juste à ça les vagins.

JEAN-SÉ

(il se rappelle de quelque
chose)

(MORE)

JEAN-SÉ (CONT'D)

Parlant de vagin de femme
enceinte... Le père de Martin,
y'avait des revues de prégo dans
son atelier.

*

*

STÉFIE

De prégo ?

JEAN-SÉ

D'la porn de femmes enceintes.
Des dudes qui sucent des totons
pleins de lait, genre. Je
comprends juste pas.

*

Léa s'esclaffe. Stefie se met à rire en voyant qu'elle a
trouvé ça drôle.

JEAN-SÉ (CONT'D)

C'est clair que Martin y va toute
sucrer ton lait quand tu vas être
enceinte. Y'est assez dégueulasse.

LÉA

Fuck lui. Y m'fera jamais
d'enfants.

Silence.

JEAN-SÉ

Ah... arrête, là. Tu sais b'en
qu'il l'aurait tué le gars si
y'avait su.

STEFIE

Tué! C'est un peu exagéré.

JEAN-SÉ

Faut être prêt à toute pour la
femme qu'on aime.

Léa ne répond pas. Son attention se transporte de nouveau sur
la revue de maternité.

LÉA

En tout cas... Moi je vais y
goûter à mon lait.

JEAN-SÉ

T'es curieuse en estie...

STÉFIE

Moi aussi je serais curieux de
goûter.

LÉA

Hein ?

STÉFIE

Ben... Pas au tien, là, mais, à du
lait de femme enceinte en général.

Silence.

LÉA

Ok, c'était comme weird.

STÉFIE

Haha, ouin.

Autre silence.

JEAN-SÉ

(à Stéfie)

Man, pogne ta manette.

STÉFIE

Ok, s'cuse.

Stefie reprend sa manette. On entend un décompte, puis les
deux commencent à appuyer frénétiquement sur les boutons.
Léa regarde l'écran, amusée.

- | | | | |
|----|--|----|-------------|
| 45 | EXT. VITRINE DE MAGASIN - NUIT | 45 | * |
| | On voit à travers la vitrine d'un magasin de vêtements fermé
quatre mannequins en plastique. Deux hommes et deux femmes. | | *
* |
| | Stefie, Léa et Jean-Sé, vêtus de noir, entrent discrètement
dans la vitrine. Ils saisissent chacun un mannequin et les
kidnappent. | | *
*
* |
| | Un seul mannequin reste dans la vitrine. | | * |
| 46 | INT. ÉGLISE - JOUR | 46 | * |
| | Le BEDEAU du village, soixantaine avancée, termine de ranger
les soutanes fraîchement lavées. | | |
| | Il s'assure que tout est bien en place pour la messe et se
dirige vers l'église. | | * |
| | On se concentre sur le visage du bedeau. Il entre dans
l'église et se dirige vers la tabernacle, puis s'arrête,
incrédule. | | |

Devant lui, les mannequins que les jeunes ont volé sont disposés dans l'église dans des positions pornographiques.

Le bedeau ne peut s'empêcher de sourire. Il se sent immédiatement mal et efface le sourire de son visage.

47 INT. CHAMBRE DE STEFIE - NUIT 47

Stefie est couché sur son lit. Sa clarinette est déposée à côté de lui, mais il ne s'en occupe pas. Il regarde un film, sur son laptop. Son visage éclairé par la faible lueur de l'écran de son ordinateur.

À l'écran, on peut voir une séquence de PREDATOR. Arnold sort de l'eau et couvert de boue, il se cache du prédateur dans une souche d'arbre. Stefie est intéressé par le film, mais son téléphone vibre.

Il le saisit et regarde le message qu'il a reçu.

48 EXT. RUES - NUIT 48

Stefie pédale à toute vitesse sur son vélo.

Sur son visage transparaît une certaine excitation mêlée à de la nervosité.

Il est éclairé par une lumière frontale.

On peut lire la satisfaction sur son visage, même s'il est essoufflé.

De loin, on ne voit qu'une lumière blanche et une lumière rouge qui se déplacent dans la nuit.

49 EXT. STATION-SERVICE DÉSAFFECTÉE - NUIT 49

Léa roule avec le vélo de Stefie.

Elle essaie de faire quelques acrobaties, mais passe près de tomber plusieurs fois à la renverse.

STEFIE

(en riant)

Fais attention, tu vas te casser la gueule !

LÉA

B'en non. Je suis fucking invincible.

Elle se retourne et fonce sur Stefie. Il l'évite de justesse.

STEFIE

Voyons! T'es sûre que ce pas du crack que t'as pris?

Elle fonce à nouveau sur lui. Cette fois il ne bouge pas d'un poil et elle s'immobilise à proximité de lui.

LÉA

J'ai TOUTE pris. Du speed, du crack, de la MD, de la poudre... Du meth.

(profonde inspiration)

Même de la drogue du crocodile.
T'en veux-tu?

Il la fixe, les yeux grands comme des pièces de deux dollars.

LÉA (CONT'D)

J'ai pas de ça pour vrai... Il me reste du speed par exemple.

STEFIE

Ouain... non. Je me remets encore de mon buzz de montgolfières.

LÉA

C'est pas la même affaire pantoute le mush p'is le speed. Le speed c'est comme si tu prenais 10-12 cafés. Tu bois-tu du café au moins ?

STEFIE

Je bois des cappuccinos glacés des fois.

Silence.

Elle s'immobilise.

LÉA

T'es juste tellement trop fin. Ça se peut pas être gentil comme ça dans vie. Arrête ça. La vie c't'une jungle. P'is t'es comme le p'tit agneau qui va se faire manger.

STEFIE

Y'a pas d'agneau dans la jungle...

Elle réfléchit une seconde.

LÉA

Mettons un petit porc. Un tout
petit cochon tout rose.

STEFIE

Un sanglier genre?

LÉA

Meh. Un sanglier c'est agressif.
T'es plus comme un p'tit cochon de
lait qu'on fait griller, Stefichou.

STEFIE

Fa'que c'pas correct être gentil,
c'est ça ?

LÉA

C'est correct si tu veux rester
puceau jusqu'à 43 ans.

STEFIE

J'suis pas puceau.

Elle lui jette un regard incrédule.

STEFIE (CONT'D)

Je suis pas puceau.

LÉA

Ok, fine.
(temps)
Avec qui t'as couché d'abord ?

STEFIE

Une fille. En secondaire un.

LÉA

Ah ! oui... La faaaameuse fille en
secondaire un.

STEFIE

B'en oui. T'a connais juste pas...

LÉA

Stefichou, quand tu te touches en
pensant à la fille qui commence à
avoir des seins dans ton cours de
biologie, ça compte pas. T'es
encore puceau.

STEFIE

C'est toi qui est encore puceau.

Léa éclate de rire.

Elle recommence à lui tourner autour à vélo.

LÉA

Puceau. Puceau. Puceau.

STEFIE

(en riant)

Tu gosses. Arrête.

LÉA

Check comme t'es gentil. "Tu gosses". Fâche-toi, puceau. Puceau. Puceau. Puceau.

Souriant, Stefie la regarde tourner, puis soudainement il fonce vers elle et la pousse, un geste anodin, mais brusque.

Elle tombe à la renverse sous le vélo. Stefie a peur sur le coup.

STEFIE

Fuck, t'es-tu correct ?

Léa se met à rire, ce qui soulage Stefie grandement.

LÉA

(se faisant aider pour se relever)

Wow ! Le petit agneau y'est fâchi-fâchi.

Pendant qu'il l'aide à se relever, elle en profite pour lui faire une jambette et l'envoyer par terre à son tour.

Les deux se chamaillent innocemment, en rigolant.

ELLIPSE

Léa et Stefie sont assis côte à côte, éclairés par la lueur du lampadaire. Le vélo de Stefie repose près d'eux.

STEFIE

Ce qui est drôle c'est que tu dis que moi j'suis trop gentil, mais après t'es fâchée contre Martin parce qu'y'est poche avec toi.

LÉA

Y'existe comme un entre-deux, tsé.

STEFIE

Mais qu'est-ce tu préfères ?
Gentil ou trou d'cul de marde ?

LÉA

Je préférerais avoir plus de choix que ça. C'est pas pour rien que les filles trippent sur des gars plus vieux. C'est quoi nos choix dans le fond ? Soit tu te ramasses avec des p'tits gars trop gênés pour te regarder dans les yeux p'is qui perdent connaissance aussitôt que t'enlèves ta brassière... Soit tu te pognes des poteux épais, pseudo-cool, qui font chier le plus de gens possible pour s'assurer que tout le monde leur donne de l'attention, p'is y'oublie qu'ils sont juste vraiment, mais vraiment graine.

Il ne sait quoi répondre, elle a raison.

LÉA (CONT'D)

C'est vraiment lourd être une fille, man. C'pas pour rien que j'fais autant de drogues.

STEFIE

Ok, mais, quand même, si t'avais à choisir entre les deux, mettons.

LÉA

J'aimerais mieux changer de sexe.

Stefie rit.

Elle se lève et enfourche de nouveau la bicyclette de Stéfie.

50

EXT. PORT DE SOREL - BANC DEVANT FLEUVE - AUBE

50

Stefie et Léa sont assis côté-à-côte. Elle peine à garder les yeux ouverts. Une lueur orangée se pointe doucement à l'horizon.

*

Léa, épuisée, pose la tête sur la cuisse de Stéfie.

*

Silence.

LÉA

Tsé, j'ai dis de la marde depuis tantôt.

*

...

Reste gentil, Stef', c'est b'en, b'en correct.

*

Elle ferme les yeux, puis se tourne sur le côté. Son visage est maintenant entre les jambes de Stefie.

Celui-ci est plus ou moins à l'aise.

Elle ouvre les yeux. Elle replace sa tête et regarde le ciel étoilé.

Elle se relève rapidement, troublée. En se relevant, elle nous laisse voir la bosse qui s'est formée dans le pantalon de Stefie.

Stefie replace maladroitement son pantalon et ses joues s'empourprent.

LÉA (CONT'D)

Y'est tard, je pense que je vas rentrer.

STEFIE

Attends, c'est... Euh...

LÉA

J'te texte bientôt. Ciao.

Elle prend son sac à dos et s'éloigne rapidement à vélo.

STEFIE

Léa !

Il la regarde s'éloigner sans se retourner.

Il essaie de dissimuler la bosse dans les plis de pantalons.

51 EXT. RUES - LEVÉ DU SOLEIL

51

Stefie roule sur son vélo.

Il flâne, contrarié. Il déambule pendant que la vie reprend lentement dans la ville.

On aperçoit plusieurs PERSONNES marcher, travailler.

Toutes des victimes potentielles d'un mauvais coup.

On accompagne ces gens de par la ville, au tournant d'une rue, devant un petit commerce, une imposante usine... Stefie à vélo, témoin.

52

EXT. MAISON DE JEAN-SÉ - JOUR

52

Stefie court rapidement et tourne un coin de rue pour rejoindre les autres sur le terrain de la maison de Jean-Sé.

En arrivant, il voit immédiatement Martin embrasser Léa à bouche que veux-tu; les deux amoureux sont revenus ensemble. Il arrête sec et est visiblement déçu.

Martin le remarque et lui tend la main.

MARTIN

Stefif !

Stefie lui serre mollement la main.

Jean-Sé est assis dans le gazon et continue à dessiner le pénis sur l'immense banderole.

L'esquisse est maintenant détaillée.

Stefie s'assoit à côté de Jean-Sé, visiblement mécontent.

JEAN-SÉ

Y'était temps! Je commençais à trouver le temps long.

Les gars regardent Léa et Martin qui continuent à se frencher.

STEFIE

(s'adressant aux
tourteraux))

On fait-tu de quoi ou b'en on reste assis toute la journée ?

Martin et Léa cessent de s'embrasser.

MARTIN

T'es jaloux, Stefif ? Es tu déjà bandé dans tes p'tites shorts ?

Stefie ne sait pas quoi répondre. Martin parvient à tirer un éclat de rire de Jean-Sé. Stefie se lève, mais Martin le retient.

MARTIN (CONT'D)

C'est pas grave. Moi non plus
j'contrôle pas mon shaft la plupart
du temps.

Stefie regarde vers Léa. Elle semble éviter son regard.

Jean-Sé a de la difficulté à retenir son rire. Martin rit
aussi. Léa sourit, mais ce n'est pas sincère. Elle préfère
éviter le regard de Stefie.

Stefie est mal à l'aise.

53

EXT. CENTRE D'ACHATS - STATIONNEMENT - JOUR

53

La porte de service s'ouvre en claquant. Un EMPLOYÉ (début
vingtaine) pousse un immense bac de recyclage entre les
voitures.

Il est suivi du GÉRANT (trentaine), qui allume deux
cigarettes.

L'employé pousse le bac.

GÉRANT

Si j'y dis comme ça, mettons ?
"Mélanie, j'ai quelque chose à te
dire. Je veux pas que tu capotes,
même si c'est la pire affaire que
j'aurai à t'avouer de ma vie."
C'tu mieux ?

L'employé s'immobilise avec les mains sur le bac et le
regarde, incrédule.

Le gérant lui donne l'une des deux cigarettes.

GÉRANT (CONT'D)

Je pourrais juste y aller direct.
"Toute ça, ça a commencé deux ans
passés. J'étais en formation à
Rimouski, p'is j'ai eu un accident.
Ça fait que j'ai un kid."

L'employé positionne le bac à côté de plusieurs autres. Il
tire sur sa cigarette. Il ne peut s'empêcher de regarder la
calvitie du gérant.

*

GÉRANT (CONT'D)

Faut que j'aïlle à Rimouski dans
deux semaines. La mère veut que je
rencontre "mon enfant".

*

*

(tire sur sa cigarette)

(MORE)

GÉRANT (CONT'D)

Moi aussi je veux le rencontrer.
Mais je veux pas, comme, devenir
son père, tsé ? Je veux juste...
je veux juste le voir, une fois.
Peut-être deux.

L'employé hoche la tête.

EMPLOYÉ

Ah... Je comprends.

GÉRANT

Mélanie sait que je l'aime. À sait
que je l'aime plus que toute au
monde. Je veux juste pas qu'à pète
une coche.

L'employé hoche la tête en fumant, comme s'il comprenait
quoique ce soit à la situation.

EMPLOYÉ

Tu pourrais la perdre.

GÉRANT

B'en non ! J'veux pas la perdre !
Mais le risque est là, tsé.

EMPLOYÉ

(répétant machinalement)
Le risque est là.

On peut lire le désarroi sur le visage du gérant.

GÉRANT

Estie, si y fallait que j'la perde,
ma Mélanie, je sais pas ce que je
fe--

Stefie surgit d'un bac voisin et rugit.

Le gérant réagit fortement et, par réflexe, assène un coup
brutal et soudain au visage de Stefie.

L'adolescent s'effondre dans le bac et le couvercle se
referme.

Plus loin, Martin, Jean-Sé et Léa sont pantois.

Ils s'échangent des regards, les adolescents, le gérant et
l'employé.

Malaise.

54 INT. VOITURE DU GÉRANT - JOUR

54

Le gérant a les deux mains sur le volant à un feu rouge.

Assis à côté de lui, Stefie a le visage ensanglanté, se tient le dos du nez.

Un kleenex souillé de sang est enfoncé dans ses narines.

Ils roulent en silence un long moment. Le gérant ne sait pas quoi dire, se sent mal.

Stefie enlève un des mouchoirs de ses narines et le sang jaillit de nouveau de celles-ci.

Il replace rapidement le mouchoir dans ses narines.

GÉRANT

Tu vas à quelle école ?

Stefie l'ignore, perdu dans ses pensées.

GÉRANT (CONT'D)

T'es tu au secondaire ?

STEFIE

(nasillard)

B'en oui.

GÉRANT

Cool.

(temps)

C'est l'fun le secondaire. Es-tu bon à l'école ?

Stefie hausse les épaules.

Silence.

Le moment se prolonge.

GÉRANT (CONT'D)

Qu'est-ce t'écoutes comme musique ?

STEFIE

C't'à droite ici.

L'homme regarde par la fenêtre de Stefie : une rue transversale.

GÉRANT

Su-per.

Il s'engage dans la voie, approche de la maison de Stefie.

Le gérant ralentit dans la rue, attend un signe de son passager. Stefie se manifeste lorsqu'ils arrivent devant un semi-détaché.

Stefie déboucle sa ceinture et ouvre la portière. Le gérant le retient par le bras.

GÉRANT (CONT'D)

T'es certain que tu veux pas que j'rentre parler à ta mère ? Juste pour y expliquer ce qui s'est passé.

Stefie le fixe sans réagir. Démuni, le gérant réfléchit un instant, puis il sort son portefeuille de la poche arrière de son pantalon. Il produit un billet de vingt dollars et le remet à Stefie.

GÉRANT (CONT'D)

Tu, euh, tu t'achèteras... une... tu t'achèteras que'qu'chose qui te fait plaisir.

Stefie regarde le billet de banque, considère la transaction un bref instant, puis il le fourre dans sa poche de shorts et sort de la voiture.

Le gérant reste immobilisé devant la maison. Il regarde devant lui en soupirant.

55

EXT. RUES - CRÉPUSCULE

55

Jean-Sé et Stefie marchent sur la rue. Stefie porte un énorme bandage sur le nez et a des ecchymoses sous les yeux.

JEAN-SÉ

Le gars est ben chill... Il veut juste voir sa femme, ben relax, pour Noël, t'sais. Pis là les terroristes rentrent pis prennent tout le monde en otage dans la tour. Sauf lui, qui réussit à se cacher... Mais christ, y'a pas le temps de mettre ses souliers le gars... Le gars y'a p'us ses souliers, p'is sa camisole p'is sa camisole devient de plus en plus sale. T'sais, les terrorsites sont genre 25... Pis lui y'est tout seul... Pas de soulier. Y réussit quand même à parler à un policier, un gros black qui mange des beignes.

*

(MORE)

JEAN-SÉ (CONT'D)

Le gars le cré pas au début. Mais
Bruce Willis fait tomber un
terrorsite sur son chars... Pis là
boom ... Y'a pu le choix de le
croire.

Stefie s'en fout. Il interrompt Jean-Sé.

STEFIE

Je l'ai vu ce film-là. Ça finit
qu'il se duck tape un gun dans le
dos, pis il tire le méchant qui
tombe en bas de la tour.

Jean-Sé est surpris.

JEAN-SÉ

Heu... Ouin... C'est ça.

STEFIE

(Sans émotion)
C'est hot.

JEAN-SÉ

(Surpris)
Ouais.

Stefie et Jean-Sé continuent de marcher en silence, malaise.

56

EXT. PARC - NUIT

56

Léa, Jean-Sé et Martin s'amuse à enrouler les chaînes des
balançoires à la transversale de la structure pour que les
enfants ne puissent plus les utiliser.

Stefie est assis plus loin.

Il a toujours son épais bandage sur le nez et des ecchymoses
sous les yeux.

Martin le regarde avec un sourire en coin.

MARTIN

T'es ben plate à soir, Stef'.

Stefie le regarde sans répondre.

LÉA

Es-tu dans ta semaine ?

Il lui fait un doigt d'honneur. Léa accuse le geste.

Jean-Sé grimace, réalisant que Stefie est vraiment fâché.

Il reçoit un texto et y répond immédiatement.

STEFIE

J'suis pas dans ma semaine. J'ai
juste un peu mal, mais j'comme pas
trop certain où.

*

MARTIN

J't'ai jamais forcé à rien, man.
Si y fait chaud dans cuisine, p'is
que té pas capable de supporter la
chaleur, tu sors.

Léa sent le malaise croître entre Stefie et Martin.

STEFIE

Toi, t'as pas l'air d'avoir chaud
b'en b'en souvent me semble.

Martin accuse le commentaire.

JEAN-SÉ

(ignoré de tous)

La porte arrière du poste de télé
est débarrée.

MARTIN

Ta yeule Stefif. Pendant que tu
jouais à' balle au mur, moi je
bagguais des ploutz p'is je
terrorisais la ville, man.

Léa roule les yeux. Martin s'avance vers Stefie.

Le surplombe.

Jean-Sé serre la mâchoire, sidéré par le ton de la réponse de
Martin.

Léa détourne le regard.

STEFIE

Ouin...

MARTIN

Fa'que c'est ça. Si t'as mal au
nez demande des advils à Léa, à'n'a
dans sa sacoche.

Jean-Sé hésite avant de reprendre la parole. Un bref moment
passe.

JEAN-SÉ

Ouais, fa'que comme je disais, on va entrer par en arrière. On va essayer de pas trop bagger de ploutz en passant...

Léa soupire bruyamment. Elle se lève et s'en va.

Martin et Jean-Sé la suivent, puis Stefie ferme la marche, la main sur le nez.

Ils montent à bord de la voiture de Jean-Sé. Martin s'assoit devant. Stefie le regarde monté et se rend vers l'arrière de la voiture.

57 INT. VOITURE - NUIT 57

Léger ralenti : On peut sentir la tension entre les quatres adolescents. Ils enfilent chacun une cagoule pour s'assurer que leur visage soit caché.

La voiture roule un moment, nous montrant la ville défiler.

58 INT. TÉLÉ COMMUNAUTAIRE - NUIT 58

En bande-son, on entend de façon flottante un film porno cheesy des années 80.

Les quatres adolescents s'introduisent par la porte arrière dans les corridors déserts d'une télé communautaire. Ils ont le visage masqué.

Celui de Stefie, hélas, laisse clairement paraître son épais bandage au nez. Ils traversent les corridors en silence.

59 INT. MAISON FAMILIALE - SALON - NUIT 59

Dans la salle de bain du bungalow, un adolescent se pète méticuleusement quelques boutons. *

Son père lui crie à travers la porte. *

PÈRE (V.O.) *

Michel! Dépêche toi, ça commence! *

Michel, l'adolescent, roule des yeux, se nettoie le visage, et sort de la chambre de bain. *

Il rejoint son père, sa mère et sa soeur, qui soupent devant le téléviseur. *

Ils regardent un téléthon local à la télévision communautaire.

Michel entre dans la pièce en traînant les pieds et s'assoit devant la télé. *
*

La famille, le sourire aux lèvres, regarde une JEUNE FILLE faire des pirouettes sur une scène approximative.

L'image se brouille. Le numéro de "gymnastique" laisse place à une scène de film pornographique : une femme enceinte est pénétrée par deux hommes, un devant et l'autre derrière.

MÈRE

Voyons, c'est quoi ça ? Est où la manette, René ?

PÈRE

(sourire aux lèvres)
Je l'sais pas !

Le père ne bouge pas d'un poil, il se contente de trouver comique la situation. La mère le regarde, un sourire en coin irréprouvable, en voulant dire, "Qu'est-ce t'attends pour trouver la manette ?"

Le père regarde autour de lui tout en cachant les yeux de la fillette.

L'adolescent enlève ses écouteurs. Un sourire apparaît sur ses lèvres lorsqu'il regarde la femme enceinte se faire pénétrer vigoureusement.

60

EXT. TÉLÉ-COMMUNAUTAIRE - NUIT

60

Le quatuor sort de la station en riant. Martin et Jean-Sé se font un high five, mais Léa évite de frapper dans la main de Stefie.

Ils poursuivent leur chemin lorsque une lampe-torche se braque sur eux.

Un garde de sécurité leur crie après.

GARDE DE SÉCURITÉ

Heille ! Qu'essé que vous faites là, vous autres ?!

Les quatre se regardent et partent à courir.

GARDE DE SÉCURITÉ (CONT'D)

Hey ! Revenez ici !

Le garde se lance à leur poursuite.

61 EXT. QUARTIER INDUSTRIEL - NUIT

61

Les quatre filent l'un derrière l'autre. Ils piquent à travers un stationnement désert, contournent une remorque, sautent par-dessus des barrières, toujours talonnés par le garde.

MARTIN
(le souffle court)
Faut se séparer !

STEFIE
Non, on reste ensemble !

MARTIN
Je pogne à gauche avec Léa. Jean-Sé pogne à droite p'is Stefie continue tout droit.

STEFIE
Attendez !

MARTIN
GO !

JEAN-SÉ
On s'rejoint au char !

Martin et Léa bifurquent vers la gauche, Jean-Sé vers la droite. Stefie n'est plus que seul.

Il est beaucoup moins rapide que les trois autres et le gardien s'approche dangereusement.

Après un moment, il se retourne et voit la lampe braquée sur lui.

STEFIE
Tabarnak !

GARDIEN
Arrête de courir, ostie, j'va t'attraper anyway !

STEFIE
Va chier !

Il a de moins en moins de souffle, mais accélère le pas malgré tout.

Il traverse un terrain en friche avant d'atteindre l'orée d'une forêt.

62 EXT. FORÊT - NUIT 62

La respiration de Stefie est assourdissante. Il frôle la crise d'asthme.

Il enjambe un ruisseau et trébuche dans la boue.

La lampe du gardien éclaire le visage de Stefie par intermittence.

Stefie sent qu'il se rapproche.

Ses mains et son visage sont couverts de boues. Il se relève avec peine, et rampe jusqu'à une souche ouverte en son centre et s'y introduit. *

Ses mains agrippent le bois noueux, une branche cassée.

La lampe du gardien sonde l'obscurité. Des troncs, des branches, des feuilles.

Le faisceau lumineux balaie le visage transi et crispé par l'effroi de Stefie. *

Le gardien, après une pause, rebrousse chemin en maugréant, il ne voit pas l'adolescent, caché tel Arnorld dans "Le prédateur". *

63 EXT. COURS D'ÉCOLE - AUBE 63

Stefie émerge de la pénombre.

Martin, Jean-Sé et Léa sont assis sur la voiture.

Ils le voient arriver au loin, les vêtements tâchés et le visage couvert de boue. Toujours avec son pansement sur le nez.

Ils l'applaudissent spontanément en l'apercevant.

Stefie, le regard glacial, avance droit sur Martin.

MARTIN

Belle course, mon Stefie ! *

Jean-Sé sort une cannette de son sac et la lance à Stefie. Ce dernier la laisse tomber à côté de lui.

Stefie continue d'avancer vers Martin en le fixant.

Il le regarde ardemment. Le Stefie que l'on connaissait au début n'est plus dans ce regard glacial.

STEFIE
(pour Martin)
Fallait encore que tu sauves yingue
ton cul. *

Léa lui pose une main sur l'épaule.

LÉA
Calme--

Stefie la repousse sèchement.

MARTIN
Va chier, man. C'était mieux de se
séparer. C'est pas de ma faute si
tu cours comme une grosse tapette,
Stefif ! *

Stefie s'apprête à le frapper mais Jean-Sé le retient.

STEFIE
Lâche-moi.

Jean-Sé le relâche et Stefie décide de ne pas user de violence physique.

STEFIE (CONT'D)
J'embarque p'us dans tes
niaiseries. Je vaux crissement
mieux que ça. *

Après un bref silence, Stefie poursuit son chemin.

MARTIN
Fine. De toute façon...
(temps)
On s'en torche de tes idées de
marde. Pis de tes p't'ites crises
de marde. Aussitôt que ça chie un
peu, tu pleures comme un bébé...
Décrisse, Stefif ! *

Piqué à vif, Stefie revient vers le trio.

STEFIE
Ça chiait pas yingue un peu. On
avait la police au cul !
Toi, tu t'en fous d'avoir un
casier, anyway, qu'est-ce tu vas
faire dans vie ? Un D.E.P. en
trottoir, ostie de pas bon!
(MORE) *

STEFIE (CONT'D)

T'as même pas de téléphone, t'as même pas 20 piastres dans ton compte. T'es juste un fucking loser.

LÉA

La police? c'était juste un gars de sécurité. *

STEFIE

Tu fais juste nous tirer vers le bas. *

Il lance un regard à Léa. *

STEFIE (CONT'D) *

Vous autres aussi vous allez devenir des losers si vous continuez à embarquer dans ses osties de coups poches. *

MARTIN

Pour qui tu te prends avec ton penis pré pubaire? *

On voit aisément l'inconfort ressenti par Léa. Elle échange un regard avec Stefie.

LÉA

Je pense qu'on est capable de se gérer tout seul. *

Martin lance un regard oblique à Léa.

MARTIN

C'est Léa, encore ? À veut pas coucher avec toi. À s'en sacre de ta petite graine dure. À l'a juste pitié de toi p'is de ton cul de truie. *

JEAN-SÉ

Martin...

MARTIN

T'auras beau rêver à elle fort fort. T'auras beau te faire plein de scénarios cute dans ta p'tite tête p'is de t'crosser sur ses photos à t'en péter le frein, ça va rien changer au fait qu'elle se câlisse de toi ! *

LÉA

OK, Martin. J'pense qu'y'a compris.

MARTIN

Enweyez, on décâlisse. Toi, reste icitte. Reste icitte toute seul avec ton beau grand mur.

*
*
*
*

Stefie les regarde sans bouger.

*

Martin monte à bord de la voiture de Jean-Sé. Un temps.

Jean-Sé sort ses clés et prend place derrière le volant.

Léa et Stefie échangent un dernier regard. Il avale de travers quand elle monte à l'arrière et que la voiture quitte la cour à toute vitesse.

Stefie reste seul. Il hésite un moment et finit par se mettre en marche.

64 INT. CHAMBRE DE STEFIE - NUIT

64

Stefie est assis sur son lit, immobile.

Il reçoit un texto, le regarde.

LÉA (TEXTO)

Vas-tu être correct ?

Pris d'un excès de colère, il lance son téléphone contre le mur. Il regrette immédiatement son geste.

Il va rapidement ramasser son téléphone : la vitre est brisée et il ne fonctionne plus.

STEFIE

Câlisse...

Il s'acharne à essayer de le rallumer, sans succès. Il prend une profonde inspiration. Il a l'air serein. Puis il relance le téléphone contre le mur.

65 EXT. RUES DE LA VILLE - JOUR

65

Stefie roule à vélo, seul. Il s'emmerde. Il observe LES PASSANTS en buvant une slush.

Il s' imagine leur faire des pranks.

INSERT : Stefie lance sa slush sur un JEUNE HOMME QUI TEXTE assis sur un banc.

Il prend une autre gorgée de slush.

Il pédale devant l'épicerie où ils avaient l'habitude de faire des mauvais coups. Il s'immobilise devant la fenêtre.

INSERT : Stefie fait un moon dans la fenêtre de l'épicerie. Le gérant l'aperçoit et le pourchasse.

Il reprend son chemin.

66 INT. CHAMBRE DE STEFIE - JOUR 66

Stefie joue de la clarinette en suivant la méthode. S'est-il amélioré ? Difficile à dire, il n'a jamais vraiment été doué.

Découragé, il jette un oeil en direction de son téléphone brisé, posé sur sa table de chevet. Il soupire et se remet à jouer.

67 EXT. COUR D'ÉCOLE - JOUR 67

Stefie lance une balle de tennis sur le mur. Il s'amuse, ça se voit sur son visage, même s'il est seul.

Il jette un regard derrière lui. Personne. Il relance la balle, effectue un bel attrapé.

68 INT. MAGASIN D'ÉLECTRONIQUE À GRANDE SURFACE - JOUR 68

UN EMPLOYÉ examine le téléphone brisé.

STEFIE

Je l'ai juste échappé.

EMPLOYÉ

Ça a pas l'air échappé ça, ça a plus l'air lancé dans le mur.

STEFIE

Ça va, la police des téléphones brisés? Je l'ai échappé ! Vous m'avez vendu un téléphone de merde qui brise à rien.

EMPLOYÉ

La garantie prolongée couvre pas--

On entend des cris de jouissance qui montent peu à peu.
L'employé regarde autour de lui, ne voit rien.

EMPLOYÉ (CONT'D)
Attends-moi ici, j'reviens.

L'employé se dirige vers un présentoir rempli de télévisions.
Dans l'une d'elles, on voit le même film pornographique qui
jouait pendant le téléthon.

EMPLOYÉ (CONT'D)
(à haute voix)
Ok, c'est qui le clown ?

Stefie s'approche et voit le film. Il sourit.

Il regarde autour de lui, cherche Martin, Léa et Jean-Sé dans
le magasin, mais il ne les trouve pas. Son sourire
s'estompe.

69 INT. CHAMBRE DE STEFIE - NUIT 69

Stefie est étendu sur son lit, il fixe le plafond. Il ouvre
la caméra de son téléphone et se filme en train de faire des
grimaces.

Toujours sur son téléphone, il ouvre la fenêtre Youtube et
consulte les vidéos de la chaîne de Martin.

Il voit le dernier vidéo téléversé : le coup du film de prégo
au magasin d'électronique. Il le regarde en riant. Il
"like" la vidéo et commente : "très drôle".

70 EXT. MAISON DE SEFIE - JOUR 70

Stefie, écouteurs sur les oreilles, tond la pelouse lorsque
la voiture de Jean-Sé se stationne derrière lui. Stefie
n'aperçoit rien et n'entend rien, la musique occupe tout
l'espace sonore.

Martin, Léa et Jean-Sé sortent de la voiture. Stefie ne voit
toujours rien, occupé par son gazon.

Derrière, Martin sort un téléphone de sa poche. Il texte.

Un bruit de vibration vient interrompre la musique. Stefie
arrête son geste et fouille dans ses poche. Il sort son
téléphone et l'observe. Il se retourne.

Stefie observe les trois adolescents qui se tiennent devant
chez lui. Il retire ses écouteurs. Martin ouvre la porte
arrière.

MARTIN

Tu viens-tu ou pas?

Stefie hésite.

71 INT. VOITURE DE JEAN-SÉ - JOUR 71

Léger ralenti : Stefie est assis à l'arrière de la voiture. Il sourit en observant les autres. L'harmonie est revenue.

Il regarde Léa qui lui lance un sourire. Elle détourne le regard et observe vers l'avant. Ils approchent du pont.

72 EXT. TERRAIN VAGUE - JOUR 72 *

Jean-Sé stationne la voiture. Ils sortent de celle-ci et se dirigent vers le coffre arrière. *

Jean-Sé ouvre son coffre et avec l'aide de Martin, ils sortent la banderole. *

Tranquillement, avec un cérémonial joueur, les deux garçons déroulent la banderole, et révèlent un énorme pénis, au contour assez précis. *

Beaucoup d'attention aux détails, clairement le fruit de beaucoup de travail.

Stefie ricane en l'admirant pour la première fois.

STEFIE

Hahaha ! C'est malade !

Léa sourit et ricane de son côté en voyant l'air heureux de Stefie. *

Leurs regards se croisent et Stefie sourit timidement.

Martin et Jean-Sé la roule, saisissent un sac et referment le capot.

MARTIN

Je te l'avais dit, Jean-Sé c'est un artiste! Ça va devenir une attraction touristique. "Le batte du pont de Sorel". Ça va être gros comme la fucking tour Eiffel! *

Jean-Sé sort une bonbonne de crème fouettée de la valise, se met au bout de la banderole, et mime une éjaculation projetant au bout de la banderole un jet de crème fouettée sous pression. *

JEAN-SÉ

YEAH!

*
*

73

EXT. PONT - JOUR

73

Les quatre marchent sur un petit sentier. Martin et Jean-Sé sont devant, et transportent à deux la banderole qui est maintenant roulée. Jean-Sé porte à son dos un énorme sac à dos qui semble très pesant.

*
*
*
*

Stefie et Léa suivent, quelques pas derrière.

*

Le groupe arrive à une clôture dont un coin est défoncé. Il se glissent un à un à travers la brèche.

*
*

Devant eux se dresse un pont de train abandonné, dont le bois vétuste donne à l'installation un aspect fort précaire.

*
*

Ils avancent prudemment sur les planches de bois.

*

Stefie semble très inconfortable.

*

Il regarde vers le bas, et le vide qui sépare chaque poutre du pont lui donne clairement le vertige.

*
*

Les quatre comparses s'avancent sur le pont. Léa semble particulièrement insouciante du danger.

*
*

Une fois assez loin sur le pont, Martin et Jean-Sé s'accroupissent au abords du pont et commencent à attacher un rebord de la banderole à la structure.

*
*
*

Pendant que les deux garçons besogne à fixer leur oeuvre, Léa s'approche de Stefie, et lui passe un bras autour du cou.

*
*

STEFIE

(à voix-basse)

Je m'excuse pour l'autre fois...

*
*
*

Léa sourit.

*

LÉA

Ta gueule... T'as pas besoin de t'excuser.

(temps)

*
*
*
*

STEFIE

Non mais, je me sens mal. J'avais pas rapport...

*
*
*

LÉA

C'est correct. Martin est pas
fâché contre toi. Tout est b'en
beau...

Elle se penche vers lui, et lui donne un bec sur la joue,
rieuse.

Jean-Sé est maintenant plus loin, et fixe l'autre extrémité
de la banderole.

Martin se retourne, tout content.

MARTIN

Stefie, descend filmer le pont d'en
bas.

STEFIE

Ok!

Léa et lui échangent un sourire.

Stefie s'éloigne, et regarde une dernière fois vers la bas.

MARTIN

Léa, vient m'aider, j'pense qu'il
faut remonter ce bord là. Faudrait
pas avoir le shaft croche.

Léa s'accroupit près de lui.

Stefie s'éloigne, repasse par la brèche dans la cloture, et
s'enfonce dans le bois.

74

EXT. BOISÉ À L'ENTRÉE DU PONT - JOUR

74

Stefie repousse les branches qui lui égratignent le visage en
pénétrant dans le boisé.

Il traverse rapidement un petit sentier qui mène directement
sous le pont.

Il est excité, légèrement à bout de souffle. La lumière du
soleil perce à travers le feuillage. Stefie, souriant,
savoure le moment : il est là où il veut être, et il y est
bien.

Il termine de descendre le sentier quand il entend un
puissant "ploush", comme si quelque chose venait de tomber à
l'eau.

MARTIN (HORS-CHAMPS) *
 Fuuuuuuuck !

JEAN-SÉ (HORS-CHAMPS) *
 Léa !!!!!!!

MARTIN (HORS-CHAMPS) *
 Léa !

Le sang de Stefie se glace dans ses veines. Il sort du bois, *
 et voit d'abord l'énorme banderole, puis ensuite Martin et *
 Jean-Sé, l'air affolé, qui crient le nom de Léa. *

MARTIN (CONT'D)
 LÉAAAAAAAAA !!!!!!!!!!!

Stefie fait des gestes pour attirer l'attention de Stefie. *

STEFIE
 Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce *
 qui se passe ?!?

Au loin, en haut du pont, Martin semble sous le choc. *

JEAN-SÉ
 Je sais pas, a glissée, pis 'est *
 tombée! *

Stefie s'avance rapidement et scrute l'eau, sans y voir signe *
 de vie. Il court de l'autre côté du pont. Aucune signe de *
 Léa. *

Stefie s'approche de l'eau. Le flacottement des vagues *
 rendent le silence pesant. *

STEFIE (CRIANT) *
 C'tu b'en creux ?

JEAN-SÉ (CRIANT) *
 Je sais pas. Y'a plein de grosses *
 crisse de roches dans le fond.

STEFIE
 Qu'est-ce que je fais? (CRIANT) *

JEAN-SÉ (CRIANT) *
 Hostie, est de l'autre côté! *
 Vas y, on descend! *

Martin et Jean-Sé se dirige vers la clôture. *

Stefie s'empresse vers l'endroit que Jean-Sé lui a indiqué. *

Il s'arrête momentanément, traumatisé. *

Le corps inerte de Léa flotte sous le pont, de l'autre côté.

Stefie pique une course. Il n'entend plus rien, ne voit plus rien rien. On entend seulement le bruit de sa respiration, son rythme cardiaque effréné; il court à toute vitesse sur le pont. *

Il s'avance dans l'eau. *

STEFIE
LÉA !!!!!!!!!

Il la prend dans ses bras et la sort de l'eau. En larmes, il la traîne plus loin et la dépose dans le sable. *

Il secoue le corps de la jeune femme.

STEFIE (CONT'D)
Réveille-toi! *

Il place son oreille près de sa bouche pour voir si elle respire encore. Puis il place sa tête contre sa poitrine. Il entend son coeur battre.

STEFIE (CONT'D)
(pour lui-même)
Son coeur bat, son coeur bat. Léa,
réveille-toi. Réveille-toi. *

Il pince son nez, pose sa bouche sur la sienne et commence à la réanimer.

Après quelques secondes, il entend Martin qui pouffe de rire derrière lui.

Stefie, toujours sous le choc, se redresse. Il s'éloigne de Léa et constate qu'elle est prise d'un fou rire. Il se lève, complètement abasourdi.

Martin le filme avec un téléphone, il ne rate aucune seconde.

MARTIN
Stefif ! Je baptise mon nouveau
téléphone !

Jean-Sé le regarde, crampé.

JEAN-SÉ
T'aurais tellement dû voir ta face! *

Léa se lève et pose une main sur l'épaule de Stefie.

LÉA

Contente de te r'trouver, mon p'tit
agneau!

Elle l'embrasse sur la joue, laisse une trace d'eau sur sa
peau.

Stefie ne bouge pas, il fixe droit devant lui, abasourdi. Il
n'est pas capable d'émettre un seul son.

Jean-Sé s'approche de lui en riant. Il fait un high five à
Léa.

CUT TO:

L'image brute et pixelisée du téléphone de Martin, qui donne
à la scène un aspect violent et terre à terre: on voit le
visage de Stefie à travers celle-ci.

Martin s'approche un peu plus de lui. Il s'assure de cadrer
la banderole au pénis en arrière-plan.

On entend Jean-Sé et Léa rire comme des hyènes.

MARTIN

Yo, Stefie, regarde la caméra.
Regarde la caméra, man !

Toujours sous le choc, Stefie lève la tête et regarde
directement dans la caméra.

La bouche entrouverte, son regard est tendre, meurtri.

On entend sa respiration accélérer.

Ses yeux s'humidifient.

On sent qu'une grande et profonde tristesse le gagne. Il est
seul, seul avec le pont, le pont paré d'un gros crisse de
pénis. *

Les rires de Martin, Jean-Sé et Léa, emplissent ses oreilles.

FIN *